

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL



area

FRANCE

FDJ



**FFvolley**

WWW.FFVOLLEY.ORG |    @FFVOLLEY

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



<b>LE PROGRAMME DE LA SAISON 2018</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>LE GROUPE FRANCE</b>	<b>PAGE 4</b>
<b>LE PALMARES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE</b>	<b>PAGE 5</b>
<b>LE PALMARES DE LAURENT TILLIE</b>	<b>PAGE 6</b>
<b>LAURENT TILLIE : «UN MOMENT CHARNIÈRE POUR AVANCER»</b>	<b>PAGE 7</b>
<b>FRANCE / JAPON - Caen - Match de Préparation</b>	<b>PAGE 8</b>
<b>LA VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE</b>	<b>PAGE 9</b>
<b>LE CHAMPIONNAT DU MONDE</b>	<b>PAGE 25</b>
<b>LES BIOS</b>	<b>PAGE 27</b>
<b>LE VOLLEY-BALL</b>	<b>PAGE 50</b>
<b>CONTACTS</b>	<b>PAGE 55</b>

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## LE PROGRAMME DES BLEUS 2018

21 mai

FRANCE / JAPON - match de préparation - CAEN

25 mai - 24 juin

VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE - phase de poules

4-8 juillet

FINALES - VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE : LILLE METROPOLE

2 septembre

FRANCE / SERBIE - match de préparation - PARIS - ACCORHOTELS ARENA

9 au 30 septembre

CHAMPIONNAT DU MONDE - BULGARIE / ITALIE



# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## LE GROUPE FRANCE 2018

N°	NOM	Prénom	Poste	Naissance	Club 2017/2018	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélec.
1	AGUENIER	Jonas	Central	28/04/92	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52	202	92	340	310	82
2	GREBENNIKOV	Jenia	Libéro	13/08/90	A.S VOLLEY LUBE SRL (ITA)	188	85	345	300	230
3	BASIC	Luka	Récep/Attaquant	29/01/95	SPACER'S TOULOUSE	201	77	330	302	0
4	PATRY	Jean	Pointu	27/12/96	MONTPELLIER VUC	207	94	357	334	29
5	CORRE	Raphael	Passeur	21/11/89	AS CANNES VOLLEY-BALL	196	85	335	315	13
6	TONIUTTI	Benjamin	Passeur	30/10/89	ZAKSA KEDZIERZYN-KOZLE (POL)	183	72	320	300	257
7	TILLIE	Kevin	Récep/Attaquant	02/11/90	PÉKIN (CHI)	198	85	345	325	169
8	LYNEEL	Julien	Récep/Attaquant	15/04/90	SHANGAI VOLLEY (CHI)	192	88	345	325	159
9	NGAPETH	Earvin	Récep/Attaquant	12/02/91	MODENA VOLLEY (ITA)	194	93	358	327	223
10	LE ROUX	Kevin	Central	11/05/89	RENNES ETUDIANTS CLUB	209	95	365	345	203
11	BRIZARD	Antoine	Passeur	15/06/94	AP WARSZAWSKA (POL)	196	96	340	310	43
12	BOYER	Stephen	Pointu	10/04/96	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52	196	77	355	334	43
13	LAFITTE	Franck	Central	08/03/89	PARIS VOLLEY	203	94	350	330	129
14	LE GOFF	Nicolas	Central	15/02/92	TOP VOLLEY LATINA (ITA)	206	114	365	345	172
15	MOUIEL	Jeremie	Libéro	04/05/95	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52	176	55	290	260	7
16	BULTOR	Daryl	Central	17/11/95	MONTPELLIER VUC	197	94	352	327	31
17	CLEVENOT	Trévor	Récep/Attaquant	28/06/94	VOLLEY PIACENZA (ITA)	199	89	345	326	85
18	ROSSARD	Thibault	Récep/Attaquant	28/08/93	RESOVIA RZESZOW (POL)	194	85	350	320	77
19	LOUATI	Yacine	Récep/Attaquant	04/03/92	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52	198	92	345	320	14
20	ROSSARD	Nicolas	Libéro	23/05/90	PARIS VOLLEY	183	64	315	305	62
21	CHINENYEZE	Barthelemy	Central	28/02/98	SPACER'S TOULOUSE / RESOVIA RZESZOW	201	81	357	332	41

**Manager** Arnaud JOSSERAND  
**Entraîneur** Laurent TILLIE  
**Entraîneur adjoint** Cédric ENARD / Vincent PICHETTE  
**Médecin** Josselin LAFFOND  
**Kinésithérapeute** Jean-Paul ANDREA  
**Préparateur physique** Olivier MAURELLI  
**Statisticien** Paolo PERRONE

## PALMARES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

**Classement mondial : 9ème**

**Classement européen : 1ère**

### JEUX OLYMPIQUES

L'Équipe de France masculine a participé à 4 reprises aux Jeux Olympiques, en 1988, en 1992, en 2004 et 2016, terminant 8ème à Séoul, 11ème à Barcelone, 9ème à Athènes et Rio de Janeiro.

### LIGUE MONDIALE

2017 : Médaille d'Or

2016 : Médaille de bronze

2015 : Médaille d'Or

2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)

2013 : 10ème

### CHAMPIONNAT DU MONDE

2014 : 4ème

2010 : 10ème

2002 : 3ème

### CHAMPIONNAT D'EUROPE

2017 : 9ème

2015 : Médaille d'Or

2013 : 5ème

2011 : 7ème

2009 : Médaille d'Argent

2003 : Médaille d'Argent



## LES PALMARES EN CLUB SAISON 2017-2018

J. LYNEEL  
Champion de Chine

B. TONIUTTI  
Vice-Champion de Pologne

J. GREBENNIKOV  
Vice-Champion d'Italie  
Médaille d'argent Ligue des Champions

S. BOYER / J. AGUENIER / J. MOUIEL / Y. LOUATI  
Vice-Champions de France

## PALMARES LAURENT TILLIE

### Carrière de joueur en Equipe de France

406 sélections en Equipe de France de 1982 à 1995  
Capitaine de l'Equipe de France de 1991 à 1992

### Palmarès de joueur en Equipe de France

Médaille Argent au championnat d'Europe 1987  
Médaille Bronze au championnat d'Europe 1985  
2 participations aux Jeux Olympiques (1988 et 1992)



### Carrière d'entraîneur en équipe nationale

République Tchèque	2005
France	Jul-12...

### Palmarès d'entraîneur en Equipe de France

Vainqueur de la Ligue Mondiale 2017  
Médaille de bronze Ligue Mondiale 2016  
Champion d'Europe 2015  
Vainqueur de la Ligue Mondiale 2015  
Demi-finaliste du Championnat du Monde 2014

### Carrière de joueur en club

Clubs	De	A
AS Cannes	1980-1981	1983-1984
Équipe de France	1984-1985	1985-1986
Pallavolo Falconara (Ita)	1986-1987	1986-1987
AS Cannes	1987-1988	1990-1991
Falconara (Ita)	1991-1992	1994-1995
Paris UC	1995-1996	1997-1998
Nice Volley-Ball	1998-1999	2000-2001

### Carrière d'entraîneur en club

AS Cannes	2001-2012
RC Cannes	2016...

### Palmarès

Championnat de France : 2005  
(finaliste 2004 et 2010)  
Coupe de France : 2007  
(Finaliste 2006)

### Palmarès

Championnat de France : 1981, 1982, 1983, 1990, 1991, 1996, 1997, 1998  
Coupe de France : 1983, 1997  
Coupe de la CEV : 1981

## Laurent Tillie : « Un moment charnière pour avancer »

Avant le coup d'envoi de la Volleyball Nations League, l'entraîneur de l'équipe de France évoque les objectifs des Bleus et la satisfaction d'évoluer trois fois à domicile.

Dans quel état d'esprit l'équipe de France attaque-t-elle cette Volleyball Nations League qui va lui permettre d'évoluer trois fois à domicile, à Rouen, Aix-en-Provence puis Lille ? C'est vrai que 2018 va être une année extraordinaire pour nous, parce que pour la première fois depuis longtemps, nous allons avoir de grandes échéances devant notre public, à savoir deux tournois de la Volleyball Nations League, à Rouen puis à Aix, et la Finale à Lille, sans oublier plus tard un match amical face à la Serbie le 2 septembre à l'AccorHotels Arena de Paris. Tout ça un avant de disputer le Championnat d'Europe 2019 à la maison. Donc, ça va être une année où il va falloir apprendre à jouer et surtout à gagner devant notre public, cette année doit nous servir pour apprendre à gérer la pression d'une compétition à domicile, afin que nous soyons fin prêts pour l'Euro. Je me souviens que lors du Championnat du monde 1986, nous avons été un peu dépassés par l'enjeu, parce que justement, nous avons jusqu'ici disputé très peu de compétitions en France. L'équipe de France n'a plus joué de grande épreuve à domicile depuis ce Championnat du monde 1986, l'équipe actuelle, qui a performé depuis trois ans, a cette belle opportunité sur cette Volleyball Nations League puis dans un an pour le Championnat d'Europe, ça donne du sens à ce qu'elle a fait jusque-là. Je pense que c'est une période charnière qui peut servir de rampe de lancement jusqu'aux Jeux Olympiques de 2024.



### Quel regard portez-vous sur cette nouvelle Volleyball Nations League ?

Le format de la compétition est très intéressant, parce qu'il y a beaucoup de matchs et qu'on joue toutes les équipes. C'est un format harassant, parce que trois matchs en trois jours sur cinq week-ends consécutifs, c'est lourd. Cela veut dire qu'il y aura forcément du roulement de match en match, mais c'est bien, parce que cela permet de chercher la performance tout en ayant un turn-over assez important. Et autre élément positif : nous avons la chance cette année de rester en Europe, cela nous évite des déplacements longs et fatigants.

### Quels objectifs vous fixez-vous sur cette nouvelle compétition ?

L'objectif, il est simple : c'est de performer, de gagner, de prendre de l'expérience et de se situer. C'est aussi capital d'obtenir de bons résultats, parce que dans la perspective de la qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo, tous les résultats vont compter, on sait d'ores et déjà que la Volleyball Nations League, puis le Championnat du monde en septembre, seront très importants en termes de points marqués au classement mondial. Notre objectif ultime, dès à présent, est de décrocher une médaille aux Jeux Olympiques, donc dans cette perspective, toutes les compétitions sont importantes. Pour résumer : sur cette première édition, le challenge est double pour nous et pour toute la Fédération, à savoir réussir à performer et à attirer du public, c'est un moment charnière pour avancer.

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## MATCH DE PREPARATION - FRANCE / JAPON - 21 MAI 2018

### MATCH AMICAL 2017/2018

#### Tabellino

<b>Incontro</b>	<b>Spettatori</b>
<b>Data</b> 21/05/2018	<b>Incasso</b>
<b>Orario</b> 17.00.00	<b>Impianto</b>
<b>Città</b> Caen	
<b>Arbitri</b>	

<b>France</b>	<b>3</b>		
<b>Japan</b>	<b>2</b>		
<b>Set</b>	<b>Durata</b>	<b>Punteggi parziali</b>	<b>Finali</b>
1	0:21	8-3 16-7 21-10	<b>25-11</b>
2	0:27	7-8 16-15 18-21	<b>22-25</b>
3	0:31	8-5 16-13 21-18	<b>26-28</b>
4	0:24	6-8 16-14 21-17	<b>25-20</b>
5	0:14	5-2 10-4 12-6	<b>15-8</b>
1.57			113 92

France	Set					Voto	Punti				Battuta			Ricezione				Attacco			Mu Pt		
	1	2	3	4	5		Tot	BP	V-P	Tot	Err	Pt	Tot	Err	Pos%	(Prf%)	Tot	Err	Mur	Pt		Pt%	
1 AGUNIER Jonas				3	3	6.3	8	3	+8	9	.	.	.	.	.	6	.	.	6	100%	2		
4 PATRY Jean	4	4	4	4	4	6.2	17	5	+8	23	4	1	.	.	.	26	5	.	15	58%	1		
5 CORRE Raphael			1	1	1	7.8	2	2	.	6	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	2		
7 TILLIE Kevin			5	5	5	6	8	2	+2	11	3	.	16	2	50%	(38%)	15	1	.	7	47%	1	
8 LYNEEL Julien			2	2	2	6.6	10	3	+7	14	1	2	17	1	76%	(59%)	14	1	.	8	57%	.	
9 NGAPETH Earvin	2	2				6.3	9	4	+5	9	2	2	10	1	60%	(20%)	10	.	1	7	70%	.	
10 LE ROUX Kevin						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
11 BRIZARD Antoine	1	1	1			7.2	8	8	+5	10	2	2	1	1	.	.	.	.	.	2	67%	4	
12 BOYER Stephen						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
14 LE GOFF Nicolas	6	6	3			6.3	6	1	+6	7	.	.	1	.	.	.	.	.	.	4	57%	2	
15 L MOUIEL Jérémie						.	.	.	.	.	.	.	18	.	50%	(28%)	.	.	.	.	.	.	
18 ROSSARD Thibault	5	5				6.2	9	2	+5	6	2	.	11	.	36%	(27%)	14	.	2	9	64%	.	
19 LOUATI Yacine						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
21 CHINENYEZE B.	3	3	6	6	6	6.8	9	3	+7	16	2	.	1	.	100%	(100%)	13	.	.	8	62%	1	
<b>Totale giocatori</b>							<b>86</b>	<b>33</b>	<b>+53</b>	<b>111</b>	<b>18</b>	<b>7</b>	<b>75</b>	<b>5</b>	<b>55%</b>	<b>(36%)</b>	<b>108</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>66</b>	<b>61%</b>	<b>13</b>	
<b>Punti vinti:</b>							<b>Bat</b>	<b>Att</b>	<b>Mur</b>	<b>Er.Av</b>													
Set 1							5	14	3	3	24	4	5	11	.	36%	(18%)	18	.	1	14	78%	3
Set 2							16	1	5	23	4	.	21	2	48%	(24%)	28	2	2	16	57%	1	
Set 3							14	4	8	25	3	.	21	1	57%	(43%)	30	3	.	14	47%	4	
Set 4							16	3	6	25	5	.	15	2	60%	(47%)	22	2	.	16	73%	3	
Set 5							2	6	2	14	2	2	7	.	86%	(57%)	10	.	.	6	60%	2	
<b>Allenatore</b>	TILLIE Laurent																						
<b>Assistente</b>	ENARD C, PICHETTE V																						

Japan	Set					Voto	Punti				Battuta			Ricezione				Attacco			Mu Pt		
	1	2	3	4	5		Tot	BP	V-P	Tot	Err	Pt	Tot	Err	Pos%	(Prf%)	Tot	Err	Mur	Pt		Pt%	
1 Otake Issei						.	1	.	.	1	.	.	.	.	.	3	.	1	1	33%	.		
3 Fujii Naonobu	6	6	6	6	6	6.5	1	1	.	15	1	1	.	.	.	1	.	.	.	.	.		
5 Fukuzawa Tatsuya	1	1	1	1	1	5.5	10	1	.	16	3	.	35	2	40%	(23%)	30	1	4	10	33%	.	
6 Yamauchi Akihiro	5	5	5			6.4	7	2	+5	7	1	.	1	.	.	9	.	1	5	56%	2		
8 Yanagida Masahiro	4	4	4	4	4	5.6	13	2	-1	16	7	1	21	2	48%	(38%)	27	1	4	12	44%	.	
9 L Ide Satoshi						.	.	.	-2	.	.	.	31	2	48%	(23%)	.	.	.	.	.	.	
10 L Koga Taichiro						.	.	.	.	.	.	.	2	.	50%	(50%)	.	.	.	.	.	.	
13 Takano Naoya						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
15 Ri Haku	2	2	2	2	2	6.9	8	2	+6	14	2	.	.	.	.	9	.	.	7	78%	1		
16 Takahashi Kentaro				5	5	.	3	.	+1	7	2	.	.	.	.	6	.	.	3	50%	.		
18 Sekita Masahiro						.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
19 Asano Hiroaki						.	1	1	.	.	.	.	3	1	33%	.	1	.	1	100%	.		
23 Fushimi Yamato						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
32 Nishida Yuji	3	3	3	3	3	5.7	21	8	+10	16	2	3	.	.	.	37	6	3	18	49%	.		
<b>Totale giocatori</b>							<b>65</b>	<b>17</b>	<b>+19</b>	<b>93</b>	<b>18</b>	<b>5</b>	<b>93</b>	<b>7</b>	<b>44%</b>	<b>(26%)</b>	<b>123</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>57</b>	<b>46%</b>	<b>3</b>	
<b>Punti vinti:</b>							<b>Bat</b>	<b>Att</b>	<b>Mur</b>	<b>Er.Av</b>													
Set 1							6	1	4	12	1	.	20	5	20%	(10%)	20	2	3	6	30%	1	
Set 2							14	2	7	24	3	2	19	.	53%	(26%)	29	2	1	14	48%	2	
Set 3							20	.	7	28	7	1	22	.	45%	(27%)	38	1	4	20	53%	.	
Set 4							11	.	7	20	5	2	20	.	55%	(40%)	20	.	3	11	55%	.	
Set 5							6	.	2	9	2	.	12	2	50%	(25%)	16	3	2	6	38%	.	
<b>Allenatore</b>	NAKAGAICHI, Yuichi																						
<b>Assistente</b>	BLAIN, Philippe																						

France				CAMBIO PALLA DIRETTO				Japan			
<b>Punti P in Diff</b>	<b>Ricezioni Punti CP</b>	75 53		<b>1° ATTACCO DOPO RICEZIONE POSITIVA (+#)</b>	<b>Ricezioni Punti CP</b>	93 48		<b>Punti P in Diff</b>			
6 +8	Ogni 1.42 Ricezioni			<b>Errori Murati Punti% Tot Tot Punti% Murati Errori</b>	Ogni 1.94 Ricezioni			6 -5			
5 +1	1 Punto			1 0 73% 41   41 56% 2 4	1 Punto			5 -7			
4 +10				<b>1° ATTACCO DOPO RICEZIONE NEGATIVA (-!)</b>				4 -5			
3 +2	<b>Battute Punti BP</b>	111 33		<b>Errori Murati Punti% Tot Tot Punti% Murati Errori</b>	<b>Battute Punti BP</b>	93 17		3 -5			
2 -2	Ogni 3.36 Battute			1 1 58% 26   36 44% 6 1	Ogni 5.47 Battute			2 +1			
1 +5	1 Break Point			<b>CONTRATTACCO</b>	Ogni 5.47 Battute			1 +2			
				<b>Errori Murati Punti% Tot Tot Punti% Murati Errori</b>	1 Break Point						
				5 2 51% 41   46 39% 5 3							

## LA VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE



La Volleyball Nations League est un projet né de la collaboration entre la Fédération Internationale de VolleyBall (FIVB), IMG et 21 fédérations nationales qui ont souhaité faire évoluer qui ont souhaité faire évoluer l'ancienne Ligue Mondiale vers plus de spectacle, sur le terrain et en tribunes, pour les spectateurs et pour les téléspectateurs.

Dans la VolleyBall Nations League, 12 équipes «protégées» (dont la France) sont challengées par 4 autres nations qui vont tenter de gagner leur place dans l'élite mondiale à l'issue d'une phase de poules dans laquelle toutes les équipes se rencontrent.

Avec un total de 130 matchs durant la compétition, chaque nation jouera un minimum de 15 matchs et chaque équipe des 12 protégées accueillera un tournoi sur son territoire afin d'offrir aux supporters, du volley-ball de haut-niveau partout dans le monde.

### Phase de Poules

\* 16 équipes :

12 équipes protégées : Brésil, Etats-Unis, Italie, Chine, France, Serbie, Argentine, Iran, Pologne, Allemagne, Japon, Russie

+ 4 équipes challengers : Australie, Canada, Corée, Bulgarie

\* 20 poules de 4 matchs chacune

\* Toutes les équipes se rencontrent au moins une fois

\* 15 matchs par équipe (5 poules de 3 matchs par équipe)

\* 120 matchs joués

### Qualification à la phase finale (FINALS)

Le pays hôte est directement qualifié pour les Finales

Puis les 5 équipes les mieux classées à l'issue de la phase de poules sont qualifiées

### Équipes Challengers

A l'issue de la phase de poule, l'équipe la moins bien classée des 4 challengers joue un match Aller/Retour contre le gagnant de la FIVB Challenger Cup («2ème division») pour pouvoir se maintenir dans la VolleyBall Nations League.

### Formule sportive :

Pour établir le classement de la phase de poules, les critères suivants seront pris en compte (et dans cet ordre) :

\* nombre de victoires

\* nombre de points au classement (victoire = 3 points / défaite = 0 point - cas spécifique du tie break : victoire (3-2) = 2 points, défaite (2-3) = 1 point)

\* set average

\* point average

## VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE PROGRAMME DE LA FRANCE EN POULES

### ROUEN (FRA)

**VENDREDI 25 MAI 2018**

17:00 AUSTRALIE / JAPON 1-3 (18-25, 15-25, 25-23, 17-25)

20:00 FRANCE / IRAN 3-1 (25-20, 24-26, 25-20, 25-17)

**SAMEDI 26 MAI 2018**

17:00 AUSTRALIE / IRAN 0-3 (23-25, 23-25, 21-25)

20:00 FRANCE / JAPON 3-1 (25-16, 20-25, 25-20, 25-22)

**DIMANCHE 27 MAI 2018**

15:00 IRAN / JAPON 1-3 (22-25, 28-30, 25-23, 23-25)

18:00 FRANCE / AUSTRALIE 3-0 (25-17, 25-20, 36-34)

### LODZ (POL)

**VENDREDI 1er JUIN 2018**

16h00 POLOGNE / FRANCE 3-0 (25-19, 25-20, 25-22)

19h00 CHINE / ALLEMAGNE 1-3 (25-23, 18-25, 22-25, 21-25)

**SAMEDI 2 JUIN 2018**

16h00 POLOGNE / CHINE 3-0 (25-19, 25-18, 25-21)

19h00 ALLEMAGNE / FRANCE 0-3 (21-25, 18-25, 23-25)

**DIMANCHE 3 JUIN 2018**

16h00 POLOGNE / ALLEMAGNE 1-3 (18-25, 21-25, 25-21, 25-27)

19h00 FRANCE / CHINE 2-3 (25-16, 22-25, 21-25, 25-16, 13-15)

### AIX EN PROVENCE (FRA)

**VENDREDI 8 JUIN 2018**

17:00 ARGENTINE / SERBIE 1-3 (25-20, 23-25, 15-25, 22-25)

20:45 FRANCE / CORÉE 3-0 (25-21, 25-18, 25-22)

**SAMEDI 9 JUIN 2018**

18:00 FRANCE / ARGENTINE 3-1 (25-18, 25-16, 23-25, 25-20)

21:00 CORÉE / SERBIE 0-3 (16-25, 23-25, 19-25)

**DIMANCHE 10 JUIN 2018**

15:00 CORÉE / ARGENTINE 0-3 (20-25, 23-25, 24-26)

18:00 FRANCE / SERBIE 3-0 (31-29, 25-16, 25-15)

### VARNA (BUL)

**VENDREDI 15 JUIN 2018**

14h30 CANADA / BRESIL 3-0 (25-22, 34-32, 25-23)

17h30 BULGARIE / FRANCE 0-3 (21-25, 20-25, 23-25)

**SAMEDI 16 JUIN 2018**

14h30 FRANCE / BRESIL 3-0 (25-19, 25-23, 25-23)

17h30 BULGARIE / CANADA 3-0 (25-22, 25-19, 29-27)

**DIMANCHE 17 JUIN 2018**

14h30 FRANCE / CANADA 3-2 (25-19, 22-25, 25-22, 24-26, 16-14)

17h30 BULGARIE / BRESIL 3-2 (25-22 19-25 25-15 18-25 15-12)

### MODENE (ITA)

**VENDREDI 22 JUIN 2018**

17h30 ETAT-UNIS / FRANCE

20h30 ITALIE / RUSSIE

**SAMEDI 23 JUIN 2018**

17h30 ÉTATS-UNIS / RUSSIE

20h30 ITALIE / FRANCE

**DIMANCHE 24 JUIN 2018**

17h30 FRANCE / RUSSIE

20h30 ITALIE / ÉTATS-UNIS



## FIVB Volleyball Nations League - Men



P-2 Match result

Week 1



**Match:** 10    **Date:** 26/05/2018    **Spectators:** 1,738  
**City:** Rouen  
**Hall:** Kindarena  
**Match duration:** Start: 20:00 End: 21:52 Total: 1:52

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
<b>FRA</b>	<b>3</b>	25	20	25	25		95
<b>JPN</b>	<b>1</b>	16	25	20	22		83
<b>Duration:</b>		0:23	0:26	0:28	0:26		1:43

**Referees:** Vladimir Simonovic (SRB) & Stefano Cesare (ITA)

FRA - France											JPN - Japan																
No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.	No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5					1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	
1	Aguenier	MB	3	3	3	3	1	5	4	2	12	1	Otake	OP	3	18	18	32	2					7	9		
2	Grebennikov	L	L	L	L	L						3	Fujii	S	1												
4	Patry	OP										5	Fukuzawa	WS		19	13	18		2	1				3		
6	Toniutti	S										6	Yamauchi	MB													
7	Tillie	WS	5	5	5	5	6	2	6	2	16	8	Yanagida (C)	WS													
8	Lyneel (C)	WS	2	2	2				2	2	4	9	Ide	L													
9	Ngapeth	WS										10	Koga	L	L	L	L	L									
10	Le Roux	MB	6	6			4	1			5	13	Takano	WS	4	4	4	4	6	1	3				10		
11	Brizard	S	1	1	1	1		1	2		3	15	Lee	MB		23	23										
12	Boyer	OP	4	4	4	4	9	3	2	2	16	16	Takahashi	MB	5	5	5	5	2	4	2	2			10		
14	Le Goff	MB										18	Sekita	S	6	6	6	6			1	1			2		
15	Mouiel	L										19	Asano	WS	1	1	1	1					5		5		
18	Rossard	WS								1	5	6	23	Fushimi	MB	2	2	2	2	1	3	1	2			7	
21	Chinenyeze	MB			8	2				2	3	5	32	Nishida	OP	18	3	3	3			10	5			15	
<b>Coach:</b> TILLIE Laurent											<b>Coach:</b> NAKAGAICHI, Yuichi																
<b>Assistant:</b> ENARD Cédric											<b>Assistant:</b> BLAIN, Philippe																

### TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Points	Total Atts	No	Name	Scoring Skills	Won Points	Total Atts	No	Name
<b>53</b>	<b>112</b>	<b>Total Team</b>		<b>Spike</b>	<b>52</b>	<b>116</b>	<b>Total Team</b>	
14	30	7	Tillie		13	27	32	Nishida
13	36	12	Boyer		9	20	1	Otake
9	10	1	Aguenier		7	13	16	Takahashi
<b>11</b>	<b>64</b>	<b>Total Team</b>		<b>Block</b>	<b>6</b>	<b>49</b>	<b>Total Team</b>	
3	11	12	Boyer		2	11	16	Takahashi
3	15	1	Aguenier		2	8	32	Nishida
2	7	11	Brizard		1	4	18	Sekita
<b>3</b>	<b>94</b>	<b>Total Team</b>		<b>Serve</b>	<b>3</b>	<b>84</b>	<b>Total Team</b>	
1	17	11	Brizard		2	16	13	Takano
1	11	7	Tillie		1	14	16	Takahashi
1	5	10	Le Roux		0	12	32	Nishida
<b>28</b>		<b>Total Team</b>		<b>Opp. error Total</b>	<b>22</b>		<b>Total Team</b>	
<b>95</b>	<b>270</b>	<b>Total Team</b>			<b>83</b>	<b>249</b>	<b>Total Team</b>	
16	49	7	Tillie	<b>Best scorers</b>	15	47	32	Nishida
16	64	12	Boyer		10	39	13	Takano
12	42	1	Aguenier		10	38	16	Takahashi

■ Starting line-up with position    Atts = Attempts    (C) = Captain    MB = Middle blocker    S = Setter  
□ Substitute with shirt number    Opp. = Opponent    L = Libero    OP = Opposite spiker    WS = Wing spiker

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## FIVB Volleyball Nations League - Men



P-2 Match result

Week 1



**Match:** 18    **Date:** 27/05/2018    **Spectators:** 1,100  
**City:** Rouen  
**Hall:** Kindarena  
**Match duration:** **Start:** 18:00    **End:** 19:31    **Total:** 1:31

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
<b>FRA</b>	<b>3</b>	25	25	36			86
<b>AUS</b>	<b>0</b>	17	20	34			71
	<b>Duration:</b>	0:21	0:25	0:39			1:25

**Referees:** Andrey Zenovich (RUS) & Stefano Cesare (ITA)

FRA - France							AUS - Australia							
No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.	
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5		
1	Aguenier	MB				6					3			3
2	Grebennikov	L	L	L	L									
4	Patry	OP				6				1				1
6	Toniutti	S	1	2	1		1	2	1					4
7	Tillie	WS	5	6	5		4	4	3					11
8	Lyneel (C)	WS				7				1				1
9	Ngapeth	WS	2	3			4	4						8
10	Le Roux	MB	3	4	3		3	3						6
11	Brizard	S				12								
12	Boyer	OP	4	5	4		7	3	10					20
14	Le Goff	MB	6	1			2	2						4
15	Mouiel	L												
18	Rossard	WS				2				8				8
21	Chinenyeze	MB												

AUS - Australia														
No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.	
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5		
1	Graham	MB	2	2	1						2	2	3	7
2	Dosanjh	S				7								
4	Sanderson	WS				9	6			1	2			3
7	Peacock (C)	S	6	6	5					2	1			3
8	O'Dea	MB												
9	Staples	WS	1	1	10					3				3
10	Richards	WS	4	4	3					1	3	2		6
11	Perry	L	L	L	L									
12	Mote	MB	5	5	4					2	2	2		6
15	Smith	WS												
16	Tom D-P	WS												
18	Williams	OP				20	2				2	9		11
20	Hodges	OP	3	3	1					3	3			6

**Coach:** TILLIE Laurent    **Assistant:** ENARD Cédric  
**Coach:** LEBEDEW, Mark    **Assistant:** REYNOLDS, Luke

### TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Points	Total Atts	No	Name	Scoring Skills	Won Points	Total Atts	No	Name
<b>53</b>	<b>100</b>	<b>Total Team</b>		<b>Spike</b>	<b>37</b>	<b>84</b>	<b>Total Team</b>	
18	30	12	Boyer		11	20	18	Williams
10	20	7	Tillie		6	16	20	Hodges
7	13	9	Ngapeth		5	16	10	Richards
<b>8</b>	<b>49</b>	<b>Total Team</b>		<b>Block</b>	<b>5</b>	<b>46</b>	<b>Total Team</b>	
2	17	10	Le Roux		3	9	1	Graham
2	6	12	Boyer		1	8	12	Mote
1	4	1	Aguenier	1	2	9	Staples	
<b>5</b>	<b>85</b>	<b>Total Team</b>		<b>Serve</b>	<b>3</b>	<b>72</b>	<b>Total Team</b>	
1	18	6	Toniutti		2	18	7	Peacock
1	15	7	Tillie		1	12	10	Richards
1	10	10	Le Roux	0	0	15	Smith	
<b>20</b>		<b>Total Team</b>		<b>Opp. error</b>	<b>26</b>		<b>Total Team</b>	
<b>86</b>	<b>234</b>	<b>Total Team</b>			<b>71</b>	<b>202</b>	<b>Total Team</b>	
20	47	12	Boyer	<b>Best scorers</b>	11	27	18	Williams
11	36	7	Tillie		7	25	1	Graham
8	25	9	Ngapeth		6	37	10	Richards

■ Starting line-up with position    Atts = Attempts    (C) = Captain    MB = Middle blocker    S = Setter  
□ Substitute with shirt number    Opp. = Opponent    L = Libero    OP = Opposite spiker    WS = Wing spiker





## FIVB Volleyball Nations League - Men



P-2 Match result

Week 2



Match: 40 Date: 02/06/2018 Spectators: 2,680

City: Lodz

Hall: Atlas Arena

Match duration: Start: 19:00 End: 20:25 Total: 1:25

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
GER	0	21	18	23			62
FRA	3	25	25	25			75
Duration:		0:26	0:23	0:26			1:15

Referees: Rogerio Espicalsky (BRA) & Yuri R. Ramirez Ortiz (DOM)

GER - Germany										FRA - France																	
No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.	No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5					1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	
1	Fromm (C)	WS												4	Patry	OP											6
2	Krick	MB			18									5	Corre	S											6
3	Schott	WS	2	3	2			4	1	2			7	7	Tillie	WS											
5	Reichert	WS	15											8	Lyneel (C)	WS	1										2
7	Sossenheimer	WS	5	6	5			2	2	2			6	10	Le Roux	MB	2	3	2			1	2	4			7
8	Böhme	MB	17											11	Brizard	S	6	1	6			2		1			3
10	Zenger	L		L	L									12	Boyer	OP	3	4				3	4				7
11	Kampa	S			20									13	Lafitte	MB											
13	Hirsch	OP	4	5	17			4	3	2			9	14	Le Goff	MB											
15	Baxpöhler	MB	6	1	6			2		1			3	15	Mouiel	L	L	L	L								
17	Zimmermann	S	1	2	1					1			1	17	Clevenot	L											
18	Günthör	MB	3	4	3			2	1	1			4	18	Rossard	WS	4	5	4			4	5	1			10
20	Weber	OP			13	4				1	7		8	19	Yacine Louati	WS			2	1				1	3		4
22	Bogachev	L												21	Chinenyeze	MB	5	6	5			4	5				9

**Coach:** GIANI Andrea

**Assistant:** DE CECCO Matteo

**Coach:** TILLIE Laurent

**Assistant:** ENARD Cédric

### TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Points	Total Atts	No	Name	Scoring Skills	Won Points	Total Atts	No	Name
31	69	<b>Total Team</b>		<b>Spike</b>	38	67	<b>Total Team</b>	
8	16	13	Hirsch		8	16	18	Rossard
6	20	7	Sossenheimer		7	8	21	Chinenyeze
5	9	20	Weber		7	14	12	Boyer
4	21	<b>Total Team</b>		<b>Block</b>	6	21	<b>Total Team</b>	
2	4	20	Weber		2	5	21	Chinenyeze
1	3	3	Schott		1	4	10	Le Roux
1	6	15	Baxpöhler		1	3	11	Brizard
3	64	<b>Total Team</b>		<b>Serve</b>	4	73	<b>Total Team</b>	
1	11	3	Schott		2	11	11	Brizard
1	3	20	Weber		1	20	18	Rossard
1	9	13	Hirsch		1	4	4	Patry
23		<b>Total Team</b>		<b>Opp. error</b>	28		<b>Total Team</b>	
61	154	<b>Total Team</b>			76	161	<b>Total Team</b>	
9	28	13	Hirsch	<b>Best scorers</b>	10	40	18	Rossard
8	16	20	Weber		9	21	21	Chinenyeze
7	25	3	Schott		7	24	10	Le Roux

■ Starting line-up with position Atts = Attempts (C) = Captain MB = Middle blocker S = Setter  
 □ Substitute with shirt number Opp. = Opponent L = Libero OP = Opposite spiker WS = Wing spiker







## FIVB Volleyball Nations League - Men



P-2 Match result

Week 3



**Match:** 72    **Date:** 10/06/2018    **Spectators:** 2,000  
**City:** Aix en Provence  
**Hall:** L'arena du pays d'Aix  
**Match duration:** **Start:** 18:00    **End:** 19:29    **Total:** 1:29

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
<b>FRA</b>	<b>3</b>	31	25	25			81
<b>SRB</b>	<b>0</b>	29	16	15			60
<b>Duration:</b>		0:35	0:25	0:23			1:23

**Referees:** Wojciech Maroszek (POL) & Anderson Caçador (BRA)

FRA - France										SRB - Serbia																					
No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.	No	Name	Pos.	Line-up					Points by set					T.				
			1	2	3	4	5	1	2	3	4	5					1	2	3	4	5										
1	Aguenier	MB																7	Okolic	MB											
2	Grebennikov	L	L	L	L													5	4	4						6	2	3			11
4	Patry	OP	6					1										2	Katic	WS		2									2
6	Toniutti (C)	S	5	1	2													6	20	MB						1	1				2
7	Tillie	WS																2	1	1						5	3				8
8	Lyneel	WS	14															1	6	6						1					1
9	Ngapeth	WS	6	2	3			5	4	7								8	2							2	1				3
11	Brizard	S	12	6														2	16	3						3	1				4
12	Boyer	OP	2	4	5			5	6	6								4	3	14						5	1	1			7
14	Le Goff	MB	1	3	4			2	2	4																					8
16	Bultor	MB																													2
17	Clevenot	L																													2
18	Rossard	WS	3	5	6			5	6	2											L	L	L							8	
21	Chinenyeze	MB	4	6	1			2	2	1																					8

**Coach:** TILLIE Laurent  
**Assistant:** ENARD Cédric

**Coach:** GRBIĆ Nikola  
**Assistant:** OSMANKAČ Nedžad

### TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Points	Total Atts	No	Name	Scoring Skills	Won Points	Total Atts	No	Name
<b>38</b>	<b>68</b>	<b>Total Team</b>		<b>Spike</b>	<b>46</b>	<b>87</b>	<b>Total Team</b>	
15	21	12	Boyer		10	19	2	Kovacevic
10	22	9	Ngapeth		8	11	8	Ivovic
7	13	18	Rossard		8	14	20	Lisinac
<b>14</b>	<b>38</b>	<b>Total Team</b>		<b>Block</b>	<b>2</b>	<b>27</b>	<b>Total Team</b>	
5	9	14	Le Goff		1	2	2	Kovacevic
3	6	9	Ngapeth		1	3	16	Luburic
3	4	18	Rossard		0	0	17	Majstorovic
<b>8</b>	<b>79</b>	<b>Total Team</b>		<b>Serve</b>	<b>0</b>	<b>62</b>	<b>Total Team</b>	
3	14	18	Rossard		0	0	17	Majstorovic
3	17	9	Ngapeth		0	10	16	Luburic
1	11	21	Chinenyeze		0	4	14	Atanasijevic
<b>21</b>		<b>Total Team</b>		<b>Opp. error Total</b>	<b>11</b>		<b>Total Team</b>	
<b>81</b>	<b>185</b>	<b>Total Team</b>			<b>59</b>	<b>176</b>	<b>Total Team</b>	
17	37	12	Boyer	<b>Best scorers</b>	11	26	2	Kovacevic
16	45	9	Ngapeth		8	25	8	Ivovic
13	31	18	Rossard		8	31	20	Lisinac

■ Starting line-up with position    Atts = Attempts    (C) = Captain    MB = Middle blocker    S = Setter  
□ Substitute with shirt number    Opp. = Opponent    L = Libero    OP = Opposite spiker    WS = Wing spiker







# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## VOLLEYBALL NATIONS LEAGUE LES FINALES STADE PIERRE-MAUROY - LILLE METROPOLE

La France est automatiquement qualifiée pour les Finales en tant que pays hôte.  
Les 5 meilleures équipes au classement à l'issue de la phase de poules participent à la phase finale.

La phase finale se joue en poules de 3 équipes, jusqu'aux demi-finales et finales :  
- 2 poules de 3 équipes  
- les équipes sont placées dans les poules en fonction de leur classement

Diffusion sur **L'ÉQUIPE**

	POULE A	POULE B
4, 5, 6 juillet 2018	PAYS HÔTE 3ème de la phase de poule 4ème de la phase de poule	1er de la phase de poule 2ème de la phase de poule 5ème de la phase de poule
	Demi-finales	
7 juillet 2018	1er Poule A vs 2ème Poule B 2ème Poule A vs 1er Poule B	
8 juillet 2018	Finales	

**MERCREDI**  
**04/07/2018**  
18h00 - match de poule  
20h45 - match de poule (FRA)

**JEUDI**  
**05/07/2018**  
18h00 - match de poule  
20h45 - match de poule

**VENDREDI**  
**06/07/2018**  
18h00 - match de poule  
20h45 - match de poule (FRA)

**SAMEDI**  
**07/07/2018**  
14h00 - Demi-finale 1 (FRA si qualifiée)  
16h30 - Demi-finale 2

**DIMANCHE**  
**08/07/2018**  
17h00 - Petite finale  
20h45 - Finale

STADE PIERRE MAUROY  
METROPOLE EUROPEENNE LILLE

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG |    @FFVOLLEY



## Classement Mondial FIVB au 7 juillet 2017

1	Brésil
2	États-Unis
3	Pologne
4	Italie
4	Russie
6	Canada
7	Argentine
8	Iran
<b>9</b>	<b>FRANCE</b>
10	Allemagne
11	Serbie
12	Japon
13	Égypte
14	Bulgarie
15	Belgique
16	Cuba
16	Australie
18	Finlande
19	Mexico
20	Chine
21	Corée
22	Venezuela
23	Slovenie
24	Tunisie
25	Pays-Bas
26	Slovaquie
27	Turquie
27	République Tchèque
29	Puerto Rico
30	Portugal
30	Cameroun

## Classement européen CEV au 4 septembre 2017

1	Russie
<b>1</b>	<b>FRANCE</b>
3	Serbie
4	Pologne
5	Italie
6	Bulgarie
7	Belgique
8	Allemagne
8	Slovénie
10	Finlande
11	République Tchèque
11	Pays-Bas
13	Estonie
13	Slovaquie
15	Turquie
16	Portugal
17	Espagne
18	Ukraine
19	Grèce
19	Suède
21	République de Macédoine
22	Biélorussie
23	Croatie
24	Montenegro
25	Lettonie
26	Danemark
27	Roumanie
28	Israël
29	Moldavie
29	Autriche
31	Norvège

## CHAMPIONNAT DU MONDE 9 AU 30 SEPTEMBRE BULGARIE / ITALIE

### 1ère phase de poules - 12 au 18 septembre

7 jours de compétition

équipes classées 1 à 4 qualifiées

équipes classées 5 et 6 éliminées

Poule A (à Florence) : Italie, Argentine, Japon, Belgique, Slovénie, Rép. Dominicaine

**Poule B (à Ruse) : Brésil, Canada, France, Égypte, Chine, Pays-Bas**

Poule C (à Bari) : États-Unis, Russie, Serbie, Australie, Tunisie, Cameroun

Poule D (à Varna) : Bulgarie, Pologne, Iran, Cuba, Finlande, Porto Rico

### 2ème phase de poules - 21 au 23 septembre

3 jours de compétition

Les 1ers de chaque poule et les deux meilleurs 2èmes sont qualifiés

Poule E (à Milan) : A1 / B2 / A3 / C4

Poule F (à Bologne) : B1 / A2 / C3 / D4

Poule G (à Sofia) : C1 / D2 / B3 / A4

Poule H (à Varna) : D1 / C2 / D3 / B4

### 3ème phase de poules - 26 au 28 septembre

3 jours de compétition

Les deux meilleurs de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales

Poule I (à Turin) : Tirage au sort > 1er E/F + 1er G/H + le meilleur deuxième de la 2ème phase

Poule J (à Turin) : Tirage au sort > 1er E/F + 1er G/H + le 2ème meilleur deuxième de la 2ème phase

### Demi-finales : 29 septembre

### Finales : 30 septembre

# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG | @FFVOLLEY



## CHAMPIONNAT DU MONDE 9 AU 30 SEPTEMBRE BULGARIE / ITALIE

L'Équipe de France joue dans la Poule B à Ruse en Bulgarie  
(heures françaises)

12/09/18

13h00 PAYS-BAS / CANADA

16h00 BRÉSIL / ÉGYPTE

**19h30 FRANCE / CHINE**

13/09/18

16h00 ÉGYPTE / CANADA

**19h30 BRÉSIL / FRANCE**

14/09/18

16h00 CHINE / PAYS-BAS

**19h30 FRANCE / ÉGYPTE**

15/09/18

16h00 CANADA / CHINE

19h30 PAYS-BAS / BRÉSIL

16/09/18

16h00 CHINE / ÉGYPTE

**19h30 PAYS-BAS / FRANCE**

17/09/18

16h00 ÉGYPTE / PAYS-BAS

19h30 BRÉSIL / CANADA

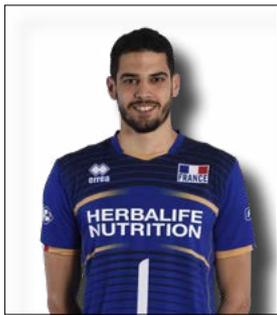
18/09/18

**16h00 CANADA / FRANCE**

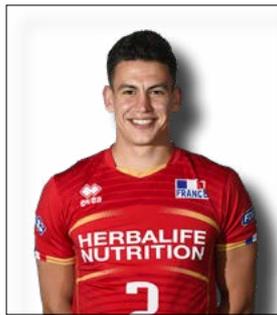
19h30 CHINE / BRÉSIL

Diffusion sur **L'ÉQUIPE**

# LE GROUPE FRANCE



1. AGUENIER



2. GREBENNIKOV



4. PATRY



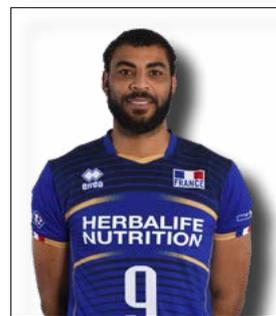
6. TONIUTTI



7. TILLIE



8. LYNEEL



9. NGAPETH



10. LE ROUX



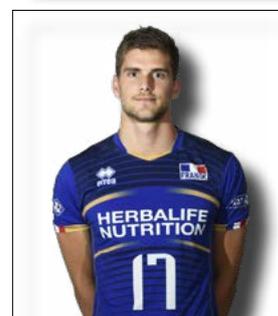
11. BRIZARD



12. BOYER



14. LE GOFF



17. CLEVENOT



18. ROSSARD



21. CHINENYEZE

# #1 AGUENIER Jonas

Date de naissance : 28/04/1992 à Orléans (45)

Taille : 2m02 Poids : 92 kg

Hauteur d'attaque : 3m40

Hauteur de block : 3m10

## Club 2016-2018 : Chaumont 52

2015-2016 : AS Cannes

2011-2012 à 2013-2014 : Nantes Rezé MV

2009-2011 CNVB

## Palmarès en club

2017 : Champion de France

## Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde / 3ème aux Jeux Méditerranéens

Contrairement à nombre de ses coéquipiers, le central de Chaumont, qui a découvert le volley à Orléans, sa ville natale, puis poursuivi près de Tours, dans le club amateur de Saint-Avertin, au CNVB, à Nantes-Rezé, Cannes avant de s'installer en Champagne, n'est quasiment pas passé par les équipes de France jeunes, endossant son premier maillot bleu sous les ordres de Laurent Tillie en 2012 à Sofia face à la Bulgarie. « Je suis entré une ou deux fois, j'ai mis un point en attaque, un block à Sokolov et un ace, c'est un souvenir marquant », sourit celui qui se verrait bien podologue plus tard. Depuis, le central est passé par des hauts et des bas en équipe de France mais aussi en club, puisque, après avoir dû renoncer aux Jeux Olympiques de Rio à cause d'une fracture de fatigue au tibia, il a commencé son parcours à Chaumont par six mois sur le flanc en raison d'une succession de blessures.

Cela ne n'a pas empêché de contribuer au premier titre de champion de France de l'histoire du CVB 52 en fin de saison 2016/2017, mais cela n'a pas suffi pour lui permettre de retrouver les Bleus dans la foulée, puisque son tibia rechute et le contraint à « un nouvel été au chaud » loin des terrains et des exploits tricolores en Ligue Mondiale, qu'il vit par procuration, consultant à la télévision. « A la fin de ce deuxième été, au bout de trois mois de repos, j'avais toujours mal, j'avoue que j'ai pris une grosse claque à ce moment », se souvient Jonas, qui, soutenu par son club, s'accroche et finit par faire son retour sur les parquets en décembre 2017, animé d'une grosse volonté de tout casser. Ce qu'il parvient à faire puisqu'il est élu dans le six-type du Championnat de France, contribuant à la bonne mais frustrante fin de saison de Chaumont, défait en finale de la Coupe de France et de Ligue A, et se voit récompensé par ce retour en équipe de France, dont il n'a plus partagé le quotidien depuis maintenant trois ans.

« Ça fait du bien, ma dernière compétition remonte à l'Euro 2015, ça commençait à me manquer sérieusement. L'année dernière quand ils ont gagné la Ligue Mondiale au Brésil, je n'avais qu'une envie, c'était d'être là-bas avec eux ». Très bon contreur, le central attaque donc cette saison internationale avec des objectifs personnels et collectifs élevés : « A titre personnel, je vais essayer de gratter du temps de jeu, de jouer un peu plus que ce que j'avais pu faire avant, parce que, à l'époque, j'étais quatrième central. Et à titre collectif, j'espère bien que nous allons continuer à gagner des titres, parce que cela fait maintenant trois ans qu'on est sur un bon rythme ». Ce fan de musique indépendante et électronique, qui, dès qu'il a du temps libre, parcourt les petites salles de concert parisiennes, se réjouit en outre de voir l'équipe de France évoluer à domicile : « Depuis 2014, c'est notre volonté de jouer dans des salles pleines devant notre public, ça va être un vrai plaisir, d'autant qu'entre Rouen, Aix, le stade à Lille et Paris en septembre, on va jouer dans de très belles salles ».

**Un surnom :** « Jo ».

**Jonas et le sport :** « Je suis fan de sport, je vibre beaucoup devant ma télé, je regarde tout, même la pétanque ! J'ai été à l'époque très impressionné par Ashton Eaton, qui pratiquait le décathlon, le sport par excellence, un mec à la fois endurant et puissant, aujourd'hui, je suis assez admiratif de ce que fait Kilian Jornet ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Jonas a fait un très bon retour cette saison avec Chaumont, c'est important de le revoir avec nous, parce que c'est un joueur très complet, avec un très bon service flottant, une très bonne lecture de bloc et un très bon franchissement, on a besoin de ce type de joueur spécifique sur ce secteur de jeu ».

## #2 GREBENNIKOV Jénia

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m30

### Club (2018-2018) : Trento (Italie)

2015-2018 : Lube (Italie)

2013-2014 à 2014-2015 : VfB Friedrichshafen (All)

2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35

### Palmarès en club

2018 : Médaille d'argent - Ligue des Champions (Lube)

2018 : Vice-champion d'Italie (Lube)

2017 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Italie (Trea)

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)

2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)

2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

### Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale | Meilleur libero

2015 : Champion d'Europe | Meilleur libero

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde | Meilleur libero

Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans cet univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jénia Grebennikov, né il y a 25 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro ». Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russe (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions ».

Un poste-clé dont l'intéressé est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la planète, « le meilleur » pour Laurent Tillie, au gré de ses passages par l'Allemagne (Friedrichshafen) puis l'Italie (Lube Civitanova, champion d'Italie en 2017, finaliste de la Ligue des champions en 2018), faisant preuve d'une grosse force de caractère pour s'imposer partout où il a posé ses valises. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif ». L'objectif suprême pour ce compétiteur hors pair reste les Jeux Olympiques, lui qui reconnaît avoir mal vécu l'échec de Rio en 2016 : « Le plus dur à vivre avait été le retour en avion : quand tu vois tous les médaillés autour de toi et que toi, tu n'as rien, tu prends vraiment conscience de la valeur d'une médaille. Mais ça restera une très bonne leçon ».

Une leçon que l'équipe de France et son libero ont d'ailleurs plutôt bien digérée, puisque vainqueurs de la Ligue Mondiale en 2017 au terme d'un final éblouissant au Brésil : « Pour moi, c'était encore plus beau qu'en 2015, j'ai mis du temps à réaliser qu'on avait gagné. » A l'issue de la compétition, l'intéressé déclarera d'ailleurs : « Je suis persuadé que nous pouvons encore élever notre niveau de jeu. Au Brésil, nous avons très bien joué, mais notre moyenne d'âge reste de 23-24 ans, on peut encore prendre en maturité et progresser. Peut-être que la prochaine World League, on ne perdra aucun match ! » Chiche ?

**Un surnom :** « Grebe, tout simplement ! »

**Jénia et le sport :** « A Rennes, dès que j'avais le temps, j'allais voir les matches du Stade Rennais en foot, de Cesson-Sévigné en hand, je garde aussi un œil sur les résultats du championnat russe de volley parce que mon père est parti entraîner là-bas. Mes sportifs préférés ? Zinédine Zidane, qui, en plus de son talent, dégage beaucoup de charisme, et Roger Federer, qui a un palmarès incroyable et encore aujourd'hui un niveau de jeu impressionnant ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Jénia, c'est la joie de vivre, il a toujours le sourire. Sur le terrain, il dégage toujours une grosse envie de jouer, il fait preuve de courage aussi parce qu'il est sur un poste difficile qui demande beaucoup d'abnégation et de travail. Pour moi, c'est le meilleur libero du monde ».

## #4 PATRY Jean

Date de naissance : 27/12/1996 à Montpellier (34)

Taille : 2m07

Poids : 94 kg

Hauteur d'attaque : 3m34

Hauteur de block : 3m17

**Club (2014-2018) : Montpellier VUC**

2012-2014 : CNVB

100% Montpellier ! Enfant de la balle, puisqu'il est le fils de l'ancien international Christophe Patry, Jean Patry n'a connu que le volley et Montpellier : c'est là qu'il a tapé ses premiers ballons à 8 ans, c'est là qu'il y a connu ses premières sélections départementales lors des Mini-Volleyades et régionales lors des Volleyades, avant d'y intégrer le Pôle Espoirs à 14 ans, le CNVB trois ans plus tard et l'équipe professionnelle, pour une première saison 2016/2017 au cours de laquelle il a explosé, s'imposant comme l'un des tous meilleurs pointus de Ligue A, avant de confirmer la suivante, meilleur attaquant du Championnat en 2017/2018. Un poste qu'il occupe depuis les cadets : « J'ai évolué un peu au centre, mais mon père, qui a lui-même été central, n'a pas voulu, il disait que c'était ingrat et dur physiquement. Après, j'ai joué récep 4, mais quand j'ai intégré l'équipe de France cadets, il fallait un pointu, on m'a désigné ; depuis ce jour, j'ai toujours été à la pointe. C'est un poste qui demande beaucoup de responsabilités, j'aime ça. Mon geste préféré ? Une bonne roulette derrière le bloc, c'est sympa ! »

Contraint lors de sa première saison professionnelle d'abandonner ses études de droit, l'intéressé, conscient de son potentiel, ne cache pas de hautes ambitions : « J'ai envie de faire la meilleure carrière possible. J'ai voulu faire ce sport à fond pour accéder au plus haut niveau, cela ne m'intéresse pas de jouer pour du loisir ». Et s'il sait qu'il lui faudra un jour quitter son « petit cocon » de Montpellier et partir à l'étranger, parce que « tout sportif rêve d'aller jouer dans de gros championnats avec de gros joueurs, comme la Pologne ou l'Italie », il ne souhaite pas brûler les étapes et bousculer un plan de carrière dont l'équipe de France fait évidemment partie. « Mon objectif, c'est d'être un jour le pointu de l'équipe de France. L'équipe de France, j'en ai envie depuis toujours, j'ai toujours voulu être au plus haut niveau. Maintenant, je garde les pieds sur terre : je sais que ça passe par beaucoup de travail et de résultats, je sais aussi qu'en sélection, il y a de très bons joueurs comme Thibault Rossard et Stephen Boyer ». Comme ces derniers, le Montpelliérain représente le présent et le futur d'une équipe de France qui rêve cette année de conquérir le monde et à plus long terme, de décrocher chez elle le Graal olympique, en 2024, il n'aura que 27 ans ☐

**Un surnom** : « Souvent Jeannot, ou Jean Patoune ».

**Jean et le sport** : « A Montpellier, je suis déjà allé voir le rugby, le hand, le tennis, je supporte forcément les équipes de Montpellier, mais je ne suis pas à fond. J'aime bien Roger Federer et Teddy Riner, qui est vraiment impressionnant avec tous les titres qu'il a gagnés ».

**L'œil de Laurent Tillie** : « Jean a été repéré en camp d'entraînement en 2016, il a eu des performances un peu en dents de scie sa première saison complète à Montpellier avant de devenir cette année un vrai leader d'attaque, il a su prendre ses responsabilités, c'est important de voir autant de potentiel, aussi jeune. C'est un joueur très à l'écoute, calme et simple, très fort au bloc et au service, il est puissant, a une très belle hauteur de balle, il doit encore continuer à travailler sur la puissance et la vitesse ».

## #6 TONIUTTI Benjamin

Date de naissance : 30/10/1989 à Mulhouse (68)

Taille : 1m83

Poids : 74kg

Hauteur d'attaque : 3m20

Hauteur de block : 3m00

### Club (2016-2018) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2015-2016 : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen

nov-déc 2014 Zenit Kazan

2013- nov 2014 PRC Ravenne

2009-2010 à 2012-2013 Arago de Sète

2005-2009 CNVB

### Palmarès en club

2018 : Vice-Champion de Pologne

2017 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2016 : vainqueur du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur (Sète)

2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

### Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale | meilleur passeur

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe juniors

2007 : Champion d'Europe cadets | Meilleur passeur

2007 : 3e championnat du monde cadets

2006 : Vice-champion d'Europe juniors

Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (Friedrichshafen) et la Pologne (Kedzierzyn-Kozle) avec à la clé deux titres de champion, une Coupe nationale et un Final Four de la Ligue des champions en 2018. En sélection aussi, « Benji » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles internationales, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov, soit le noyau dur de l'équipe actuelle. Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie et élément-clé des succès des Bleus ces trois dernières années, le capitaine tricolore s'est imposé depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, régulièrement élu dans les équipes types des grands tournois internationaux et fidèle depuis trois saisons au club polonais de Zaksa Kedzierzyn-Kozle, avec lequel il a disputé cette année le Final Four de la Ligue des champions.

S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambreur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues ». Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur la nécessité pour l'équipe de France de continuer à avoir des résultats sur la scène internationale et notamment de rebondir cette année après un Euro 2017 en Pologne resté en travers de la gorge du groupe. « C'est comme après les JO : on n'a pas bien joué, on a raté notre compétition, donc nous avons envie de nous rattraper. Après, cet échec de l'Euro a été vu comme une tragédie parce que nous avons gagné la Ligue Mondiale avant, une compétition que personne ne s'attendait à nous voir gagner avec un groupe rajeuni ». La page est tournée pour le capitaine qui se montre confiant pour l'avenir de cette équipe de France : « Le potentiel est là, il y a beaucoup de grands joueurs en équipe de France, d'autres qui tapent à la porte, nous avons un an d'expérience en plus et nous allons tout faire pour continuer à avoir de bons résultats cette saison ».

**Un surnom :** « Totti, cela fait longtemps qu'on m'appelle comme ça ».

**Benjamin et le sport :** « Je suis beaucoup le foot, j'aime bien le PSG, j'aimerais bien qu'un club français gagne la Ligue des champions. Je suis aussi attentif au sport alsacien, au foot, au basket et à l'ASPTT Mulhouse en volley. Je suis impressionné par Thierry Omeyer, il a tout gagné, en club et en équipe de France, il est au meilleur niveau depuis très longtemps ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Benjamin est un des meilleurs passeurs du monde, je suis encore impressionné par la saison qu'il vient de faire en club, il maintient un niveau de performance exceptionnel. C'est un passeur de petite taille, mais il apprend à jouer avec et à être propre au bloc, et au niveau de sa passe, il a des mains de fée, est très précis. Il s'est complètement épanoui, restant calme et serein, il transmet cette sérénité à l'équipe. En tant que capitaine, il gère très bien l'équipe ».

# #7 TILLIE Kevin

Date de naissance : 02/11/1990 Cagnes sur Mer (06)

Taille : 1m98

Poids : 75kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m25

## Club (2017-2019) : Pékin (Chi)

2015-2017 : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2014-2015 Arkasspor Izmir (Tur)

2013-2014 PRC Ravenne (Ita)

2011-2013 UC Irvine (USA)

2007-2009 CNVB

## Palmarès en club

2018 : Vice-champion de Chine (Pékin)

2017 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2016 : Champion de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)

2015 : Champion de Turquie (Arkasspor Izmir)

2012, 2013 : Champion NCAA

## Palmarès international :

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2008 : Championnat d'Europe Juniors

Dans la famille Tillie, on demande le fils ! Après son grand-père et son père, Kevin est à son tour devenu international français de volley, en 2012 alors qu'il n'avait que 21 ans. Depuis, « Kev » n'a cessé de progresser, devenu titulaire à part entière au cours de l'été 2015, grâce notamment à la qualité de sa réception et de son service flottant, au point de faire presque oublier le lien filial l'unissant à son sélectionneur de père. « En tant que fils de, j'ai longtemps dû prouver plus. Cela m'a obligé à être très exigeant avec moi-même, mais au fur et à mesure des saisons, je pense avoir fait quelques preuves ». Cette légitimité, le réceptionneur-attaquant des Bleus aurait pu aller la chercher dans le basket, comme ses frères Kim et Killian, eux aussi internationaux tricolores, lui a choisi le sport de ses parents (sa mère est une ancienne internationale néerlandaise), incroyable exemple de réussite sportive familiale. « Il y a forcément les gènes, mais surtout une passion commune pour le sport. C'est notre vie, s'il n'y avait pas le sport, nous serions perdus ! »

Après un apprentissage à Cagnes-sur-Mer et un passage par le CNVB, Kevin a tenté l'aventure américaine, comme son frère aîné et, plus tard, son frère cadet : « J'étais allé le voir plusieurs fois, j'avais apprécié la vie là-bas. Comme je voulais vivre ma propre expérience, loin de la France, je suis parti ». Et le voilà intégré à la prestigieuse University of California Irvine à Newport Beach, où il mène de front études de sociologie et volley, remportant deux fois le Championnat NCAA (2012-2013). Le bilan de l'aventure ? « Je me suis ouvert à une langue et une culture différentes, à une autre philosophie de jeu, cette expérience individuelle m'a fait grandir. J'ai eu du mal à rentrer » De retour en Europe, il poursuit son périple, passant par l'Italie (Ravenne), la Turquie (Izmir), la Pologne avec Benjamin Toniutti (Kedzierzyn-Kozle), avant de tenter l'expérience de la Chine (Pékin), qui lui a tellement plu qu'il a résigné pour un an, autant de destinations qui lui permettent d'assouvir sa passion pour les voyages et la découverte d'autres cultures.

Privé d'équipe de France une grande partie de la saison 2017 après une opération à l'épaule gauche, il a tout de même vécu intensément le parcours de ses coéquipiers en Ligue Mondiale : « J'étais allé les voir au TQCM à Lyon, ils m'avaient déjà bien surpris. Ensuite, ils ont déroulé en Ligue Mondiale jusqu'à cette finale au Brésil contre le Brésil, j'étais sur le plateau de beIN SPORTS à Paris pour suivre le match, c'était énorme ! » L'Euro 2017 raté, qu'il met sur le compte d'un « relâchement physique et mental », reste pour lui une péripétie et c'est « en pleine forme et très motivé » qu'il aborde une nouvelle saison internationale, heureux de retrouver un groupe dont il est désormais l'un des piliers.

**Un surnom :** « Kev ou La Tille ».

**Kevin et le sport :** « Je suis fan de basket, je suis particulièrement la NBA, la NCAA, mais aussi l'Euroleague. Je suis bien évidemment le parcours de mes frères et cette saison, j'ai beaucoup regardé la NCAA parce qu'il y avait Killian à Gonzaga. Au niveau des équipes, j'ai bien aimé les Lakers à l'époque où j'étais aux Etats-Unis, parce que j'habitais pas loin de Los Angeles, j'ai aussi beaucoup aimé le titre de Miami en 2006, Dwayne Wade avait la grippe, mais il mettait 40 points par match, il avait réussi à gagner le Championnat à lui tout seul. Aujourd'hui, j'aime aussi beaucoup Stephen Curry, un tout petit gabarit qui arrive à être très fort. Sinon, en France, je suis admiratif de ce que fait Teddy Riner. Les gens pensent que c'est facile, mais arriver à gagner autant de titres olympiques et mondiaux, c'est impressionnant ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Kevin est très doué techniquement, en réception, en défense, en attaque et il devient très propre au bloc. Il a un service efficace qu'il doit encore développer. Dans le groupe, c'est la joie de vivre, le plaisir de partager et d'aider, il fait preuve d'une grande solidarité. Il a eu une saison 2017 off avec trois opérations, mais après un bon championnat en Chine, il revient fort ».

## #8 LYNEEL Julien

Date de naissance : 15/04/1990 à Montpellier (34)  
Taille : 1m92  
Poids : 85kg  
Hauteur d'attaque : 3m45  
Hauteur de block : 3m25

### Palmarès en club

2018 : Champion de Chine (Shanghai)  
2016 : Vice-Champion de Pologne (Resovia)  
2010 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)  
2010 : Champion de France de Beach Volley

### Club 2018-2019 : Jastrzębski Węgiel (Pol)

(2017-2018) : Shanghai Volley (Chi)  
2016-2017 : Ravenna (Ita)  
2015-2016 : Resovia (Pol)  
2009-2010 à 2014-2015 Montpellier UC  
2008-2009 CNVB

### Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale  
2015 : Champion d'Europe  
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale  
2006 : Vice champion d'Europe juniors

Il aurait pu être champion de France de football avec Montpellier en 2012, il a finalement remporté deux fois la Ligue Mondiale (2015-2017) et l'Euro 2015 avec l'équipe de France de volley. Pendant des années, Julien Lyneel a en effet joué au foot, pensionnaire du centre de préformation de Montpellier-Hérault « avec toute la clique des Cabella, Belhanda, Stambouli et compagnie ». A 15 ans, il bascule peu à peu vers le sport familial, pratiqué avant lui par son père, sa mère et son frère Pierrick. « Je me suis rendu compte que je me faisais davantage plaisir, je retrouvais des notions de convivialité et de solidarité que je perdais dans le foot ». Comme les bases sont là, « Juju » ne met guère longtemps à apprivoiser les techniques du volley, au CNVB puis au Montpellier UC, alternant salle et beach, discipline dans laquelle il est sacré champion de France en 2010. Il fait finalement le choix de la salle, avec bonheur, puisque ce réceptionneur-attaquant tonique découvre l'équipe de France un an plus tard et parvient à y faire rapidement son trou, impressionnant lors de l'Euro 2013 et au cours d'une saison 2015 marquée par le doublé Ligue Mondiale-Euro.

Le souvenir de cette année 2015 restera d'autant plus marquant pour le gaucher des Bleus qu'un an plus tôt, il avait dû faire une croix sur le Mondial pour cause de rupture des ligaments croisés du genou gauche, tout comme il a dû renoncer aux Jeux de Rio, non retenu au terme d'une saison gâchée par des pépins physiques. « C'était très très frustrant, parce que c'était mon rêve, cela faisait quatre ans que je donnais corps et âme pour aller à Rio, mais ça fait partie du sport et de la vie, il faut savoir relativiser et passer à autre chose, c'est ce que j'ai fait ». Derrière, il se relance effectivement en signant une saison pleine avec Ravenne, en Italie, avant de tenter l'aventure de la Chine, couronnée d'un titre de champion avec Shanghai, qu'il ne prolongera pas puisqu'il a choisi de retourner en Europe, plus précisément en Pologne, en signant deux ans à Jastrzebski Wegiel.

Ce retour au plus haut niveau lui a permis au cours de l'été 2017 de retrouver les Bleus et de remporter pour la seconde fois la Ligue Mondiale, encore au Brésil, de quoi étoffer un palmarès dont il dit : « C'est vrai que deux médailles d'or en World League et une de bronze (en 2016), une médaille d'or au Championnat d'Europe, ça commence à être pas mal au niveau du palmarès. Ça fait plaisir d'inscrire quelques petites lignes en plus, c'est ce qu'on cherche depuis cinq-six ans avec cette équipe ». Mais ce que recherche désormais avant tout le gaucher des Bleus, c'est bien l'Olympe : « On a tous Tokyo dans la tête, cela reste le Graal ».

**Un surnom** : « En 2013, on me surnommait le Mutant, sinon c'est Juju ».

**Julien et le sport** : « J'ai davantage d'amis dans le hand que dans le foot, notamment les joueurs ou anciens joueurs de Montpellier, Mathieu Grébille, Baptiste Bonfond, William Accambray. Je suis aussi très admiratif de Michael Guigou, un mec pétri de talent, très dynamique, doté d'un mental d'acier et qui ne fait pas trop de bruit, je me retrouve un peu dans son parcours. Sinon, j'ai été marqué par Zidane, mon idole pendant des années, j'aime aussi la classe absolue de Roger Federer ».

**L'œil de Laurent Tillie** : « Julien est un réceptionneur/attaquant de petite taille, mais jouant avec beaucoup d'énergie. Il est techniquement extrêmement fort en réception et en défense et c'est intéressant d'avoir un gaucher en attaque. Il a en plus un très bon service, c'est un battant qui nous apporte beaucoup par son jeu atypique ».

# #9 NGAPETH Earvin

Date de naissance : 12/02/1991 à St-Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 93kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

## Club 2018-2019 : Kazan (Rus)

fév 2014-2018 : Modène (Ita)

jui-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)

2011-2012 à 2012-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)

2008-2009 à 2010-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

## Palmarès en club

2016 : vainqueur de la SuperCoupe, de la Coupe et du Championnat d'Italie (Modène)

2015 : Vice Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale I MVP

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale I 2è meilleur Récep/Attaquant

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale I MVP

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe cadets I MVP

2008 : Champion d'Europe juniors I MVP

2007 : Champion d'Europe cadets

2007 : 3e championnat du monde cadets

Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley. D'autant qu'ils allient spectacle et efficacité - comme cette incroyable balle de match en finale de l'Euro 2015 face à la Slovénie qui est devenue sa « spéciale ». Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France. Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football comme avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », qu'il s'est résolu à quitter cet été, puisqu'il portera en 2018/2019 les couleurs du Zénith Kazan, en Russie, quadruple champion d'Europe en titre ! « Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, bientôt Kazan, je n'ai connu que des villes de volley ».

Forcément, Earvin a aussi tapé très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débiter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « Le déclic, c'est cette victoire en Ligue Mondiale au Brésil en 2013. On s'est dit : « On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui. » ». Le Championnat du monde en Pologne en 2014, la Ligue Mondiale et l'Euro en 2015, la Ligue Mondiale en 2016 (3e place) puis la nouvelle victoire en 2017 au Brésil au terme d'une finale qu'il aura illuminée de sa classe n'ont fait que confirmer les prédictions d'un Earvin Ngapeth, qui a forcément moins bien digéré les échecs des Jeux de Rio et de l'Euro 2017, compétition pendant laquelle il n'a pas pu aider l'équipe de France, blessé au dos. Autant dire que comme ses partenaires, il a une grosse soif de revanche, le regard d'ores et déjà tourné vers les prochaines échéances : « J'espère qu'on va passer des années aussi belles, voire plus belles, que les précédentes ».

**Un surnom :** « Pépèth »

**Earvin et le sport :** « J'adore la NBA et le foot, je suis les championnats français, italien et anglais, je supporte le PSG, la Juve et Modène (2e division italienne). Mes meilleurs souvenirs sont bien sûr la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, mais en tant que franco-camerounais, je suis aussi fan de Samuel Eto'o et des Lions Indomptables, je me souviens du nul 1-1 entre la France et le Cameroun au Stade de France avec le retourné de Patrick Mboma (4 octobre 2000). Sinon, j'apprécie Teddy Tamgho pour sa faculté à se relever après chaque blessure ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Earvin, c'est le MVP de cette équipe, le fer de lance, le joueur le plus fort au monde sur ce poste, il est complet, bon en attaque, en défense, en réception, au service, il pourrait être encore meilleur au bloc. Il n'a peur de rien et fait des coups exceptionnels et inattendus, avec en lui le plaisir de jouer. Cette saison en club, il a tenu Modène à bout de bras et signe aujourd'hui dans le plus grand club du monde, Kazan, c'est une très belle référence. Dans le groupe, il était un peu dans sa bulle au début, depuis il s'est ouvert, il prend de plus en plus de place, c'est le boute-en-train et le chanteur de l'équipe ».

# #10 LE ROUX Kévin

Date de naissance : 11/05/1989 à Champigny-sur-Marne (94)

Taille : 2m09

Poids : 95kg

Hauteur d'attaque : 3m65

Hauteur de block : 3m40

**Club 2017-2018 : Dinamo Moscou puis Rennes Volley35**

**2016-2017 : Modène (Ita)**

2015-2016 : Halkbank Ankara(Tur)

2015-2016 Halkbank Ankara (Tur)

2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)

2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)

2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes

2005-2009 CNVB

## Palmarès en club

2016 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Turquie (Halkbank Ankara)

2010 : Vice-champion de France (Cannes)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale | Meilleur central

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe Juniors

2007 : Champion d'Europe cadets

2007 : 3e championnat du monde cadets

2006 : Vice-champion d'Europe juniors

Du haut de ses 2,09 mètres, Kevin Le Roux, plus grand joueur de l'effectif tricolore, ne passe pas inaperçu et constitue une arme physique de choix pour l'équipe de France lorsqu'il s'agit de se confronter à des adversaires athlétiques. Cette grande carcasse, le Breton originaire de Saint-Malo a cependant dû l'appivoiser, lui qui reconnaît que les débuts dans le volley, découvert à l'adolescence après avoir longtemps pratiqué la natation à bon niveau, n'ont pas été des plus faciles. « J'ai grandi super vite : à 16 ans, je faisais déjà 2,01m, si bien qu'au début, j'étais un peu un pantin, très maladroit. Il a fallu que peu à peu, j'apprenne à m'habituer à ce grand corps et aux gestes de ce sport ». Un apprentissage finalement rapide, puisqu'il intègre le CNVB à 16 ans, cumule les titres en sélections de jeunes au côté des Grebennikov, Ngapeth, Toniutti et devient vite un joueur très demandé en club, passé par Cannes, Piacenza, la Corée du Sud, l'Italie de nouveau (Modène), avant une saison 2017/2018 « mitigée », passée entre la Russie (Lokomotiv Moscou) et sa région natale, à laquelle il est très attaché (Rennes, qu'il a contribué à maintenir en Ligue A).

« Je m'attendais à mieux à Moscou, mais ça ne s'est pas passé comme prévu, je me suis blessé au dos et ils n'ont jamais voulu me laisser au repos, du coup, ils ont préféré se séparer de moi. Mon retour en France, près de ma famille et de mes amis, m'a fait du bien, j'ai pu respirer un peu après plusieurs années à l'étranger et surtout revenir au top physiquement ». Parfois aligné en pointu en club, mais central avec les Bleus, le Breton est aussi engagé sur le terrain que posé en dehors, plutôt du genre suiviste des facéties de ses partenaires. « Je suis souvent dans ma bulle, je ne me suis jamais mis en avant, je ne fais pas trop le fou, je peux dire des bêtises, mais je ne suis pas Earvin ! Je suis concentré sur le terrain et à l'extérieur, je fais attention à ce que je fais et dis ». Celui qui a tout de même fait parler de lui en posant façon Christ de Corcovado avant un Brésil-France en Ligue Mondiale 2015 ne s'en félicite pas moins de l'esprit qui règne au sein du groupe. « Les handballeurs français avaient leur identité, les basketteurs aussi, nous avons la nôtre. Cela permet de souder le collectif ».

Un collectif qui a su rebondir en 2017 après l'échec olympique de Rio en remportant une deuxième Ligue Mondiale à l'issue d'un Final Six de haute volée de la part de « Kéké », élu dans l'équipe-type, une distinction personnelle qu'il avait accueillie avec satisfaction : « C'était mon objectif, une consécration à titre personnel, c'était aussi une belle revanche individuelle par rapport aux Jeux où je n'étais pas en pleine possession de mes moyens ». Comme il ne le sera pas au cours d'un Euro 2017 moins réussi individuellement et collectivement, même si l'intéressé relativise : « On passe certes complètement à côté de l'Euro, mais ça reste dans l'ensemble un bel été. En 2015, quand on gagne la World League et le Championnat d'Europe, c'est un exploit, c'est très difficile de gagner deux compétitions la même année ». Un exploit que le central réitérerait bien en 2018, visant ouvertement « un podium » sur la nouvelle Volleyball Nations League et lors du Championnat du monde.

**Un surnom** : « Kick-Ass. Parce qu'un jour, j'avais conseillé ce film à Jean-François Exiga, c'est un film pourri mais devant lequel tu rigoles, tellement c'est bête ! Du coup, il m'a appelé comme ça et c'est resté. Sinon, on m'appelle aussi Kéké ».

**Kevin et le sport** : « J'aime bien le basket, j'en fais de temps en temps et je suis pas mal la NBA, je suis fan de Blake Griffin. J'apprécie son jeu, sa personnalité, il ne fait pas trop de bruit, mais c'est propre, il est assez athlétique pour un blanc, toujours serein, calme, je me retrouve dans le personnage ».

**L'œil de Laurent Tillie** : « Kevin a un potentiel exceptionnel, c'est un surdoué qui pourrait jouer n'importe où, un des meilleurs centraux du monde, un joueur-clé de l'équipe. Malgré sa grande taille, il fait preuve d'une grande coordination, il est très puissant, a une bonne lecture du jeu et il est dur au mal. En revanche, il faut qu'il arrive à mieux maîtriser ses élans de frustration pour rester positif. Dans le groupe, ce n'est pas un boute-en-train, mais il a de l'humour, il est spectateur-moqueur ».

# #11 BRIZARD Antoine

Date de naissance : 22/05/1994 à Poitiers (86)

Taille : 1m96

Poids : 96kg

Hauteur d'attaque : 3m40

Hauteur de block : 3m10

**Club (2017-2018) : Azs Politechnika Warszawska (Pol)**

**2015-2017 : Spacer's Toulouse**

2012-2015 : Paris Volley

## Palmarès en club

2017 : Vice-champion de France (Toulouse)

2015 : Vice-champion de France (Paris)

2014 : Vice-champion de France (Paris)

2014 : Vainqueur de la CEV Cup (Paris)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2013 : Demi-finaliste Championnat du Monde Juniors

Né dans une ville de volley, Poitiers, où, surclassé dès son plus jeune âge, il a côtoyé en poussins les frères Ngapeth, Earvin et Swan, au club de Saint-Benoît, Antoine Brizard baigne dans ce sport depuis qu'il a 7 ans. Passeur dès ses débuts, il dit de ce rôle : « C'est un poste qui demande de la générosité, parce qu'on n'est pas franchement dans la lumière, il faut savoir faire briller les autres ». Ses modèles ? « J'aime beaucoup Raphael, le passeur brésilien qui a joué à Trento, ou le Serbe Nikola Grbic ». Il cite aussi une des idoles de son enfance, parce qu'il jouait à Poitiers, le pointu canadien Paul Duerden, qui « avait beaucoup de charisme ». Parti en Pôle Espoirs à 15 ans, Antoine Brizard quitte sa ville natale trois ans plus tard suite aux difficultés financières rencontrées par le Stade Poitevin et s'installe à Paris, d'abord en Nationale 1, puis deux ans avec les pros en tant que deuxième passeur derrière Guillermo Hernan. « Je n'ai pas beaucoup joué, mais j'ai vécu des moments exceptionnels, notamment l'année 2013/2014 où on a fait trois finales ».

En quête de temps de jeu, il est accueilli à Toulouse où Cédric Enard décide de lui faire confiance. Bonne pioche, car en deux saisons, ce grand passeur (1,96m) parvient à s'imposer, contribuant largement à l'excellente saison 2016/2017 des Spacer's, finalistes du Championnat, ce qui lui permet aussi d'être rappelé en sélection en tant que 2e passeur, un an après un premier passage en Bleu en mai 2016 marqué par une sélection face à l'Iran à Tourcoing. « Un bon souvenir dans une super ambiance, j'avais joué un set et demi, je n'étais pas super satisfait de ma performance, je n'étais pas super à l'aise, je me sens plus légitime maintenant ».

Une légitimité qui s'est encore accrue au cours du long été 2017, qui lui a permis de s'imprégner de l'ambiance et de l'exigence des Bleus, aux côtés notamment de Benjamin Toniutti, « un passeur et un joueur de volley exceptionnel ». « C'était vraiment enrichissant pour moi, nous avons été très bien intégrés, très vite, et en un été, j'ai vu beaucoup de choses, j'ai gagné en confiance et ça m'a fait prendre de l'expérience, même si je n'ai pas beaucoup joué. C'était ma première saison, c'est tout à fait normal. Maintenant, j'espère pouvoir apporter plus à l'équipe cet été », explique le Poitevin, auteur d'une saison 2017/2018 pleine à Varsovie, sa première expérience à l'étranger sous les ordres de Stéphane Antiga, qui l'a tout de suite installé au poste de titulaire. « C'était le projet parfait pour passer un cap supplémentaire », ajoute-t-il, avant de conclure, lorsqu'on lui parle d'éventuels JO 2024 à Paris : « Ça fait rêver de tomber dans une génération qui pourrait jouer les JO en France ».

**Un surnom :** « La Briz', tout simplement ».

**Antoine et le Sport :** « J'aime tous les sports, énormément le volley que je suis depuis très longtemps, mais également le tennis, le hand, que je suis allé voir de temps en temps à Toulouse. Je suis fan de Roger Federer, une légende, et de Nikola Karabatic, qui a tout gagné en équipe de France ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Antoine était en stage avec nous avant le TQO au Japon en 2016, j'avais finalement choisi Pierre Pujol pour les Jeux pour son expérience. Il a depuis pris une autre dimension, physiquement déjà, ensuite au niveau de sa qualité de passe qui est très intéressante, il fait en outre preuve d'un très bon état d'esprit. Il avait déjà fait une grosse saison l'année dernière avec Toulouse, il en a refait une en Pologne en prenant encore plus de responsabilités dans un championnat très relevé, alors que c'était un peu un pari de la part de son club et de Stéphane Antiga, c'est une grosse satisfaction et c'est bien pour l'équipe de France ».

# #12 BOYER Stephen

Date de naissance : 10/04/1996 à La Réunion

Taille : 1m96

Poids : 77kg

Hauteur d'attaque : 3m35

Hauteur de block : 3m14

## Palmarès en club

2018 : Vice-champion de France

2017 : Champion de France (Chaumont)

2017 : Finaliste CEV challenge Cup (Chaumont)

## Palmarès international

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

## Club 2018-2018 : Vérone (Ita)

(2015-2017) : Chaumont VB 52

2014-2015 : GFC Ajaccio VB

2012-2014 : SA Mérignacais / CNVB

Attention phénomène ! En quelques années, Pierre Jean Stephen Boyer - on ne gardera que Stephen ! - a connu une courbe ascensionnelle qui ne semble pas près de s'arrêter. Après avoir pratiqué le rugby, le basket et l'aïkido, il découvre le volley à 13 ans avec son frère à Saint-Denis de la Réunion, un déclic qui va le mener en peu d'années vers les sommets : inscription en UNSS puis en club, sélection avec La Réunion pour des Volleyades en métropole où il est détecté, ce qui lui vaut de faire ses valises, avec sa sœur qui part faire ses études, pour le Pôle Espoir de Bordeaux - « Une page se tournait pour moi, mais je suis parti en fermant les yeux, j'ai foncé tête baissée » - avant d'enchaîner sur le CNVB deux ans et un premier contrat pro à Ajaccio, à 18 ans, sans beaucoup jouer. « Je ne savais pas que ça pouvait devenir un métier et que je pouvais être payé pour jouer », confie après-coup celui qui signe ensuite à Chaumont où il vit une saison décisive sous les ordres de Silvano Prandi.

Ce dernier le fait en effet passer avec bonheur de réceptionneur-attaquant à pointu, le Réunionnais achevant sa première « vraie » saison avec le titre de meilleur pointu de Ligue A, avant d'enchaîner la suivante avec le premier titre de champion de France de l'histoire de Chaumont et une finale de la Challenge Cup, puis, en 2017/2018, malgré l'échec du CVB 52 en finale du Championnat et de la Coupe, par un titre de MVP de la saison, confirmant l'énorme potentiel d'un joueur qui, lorsqu'on lui parle de son rôle de pointu, explique : « Pointu, c'est le joueur des situations compliquées et des moments chauds, le gros bras de l'équipe, le « boucher ». J'aime tous les gestes, du moment que la balle est par terre ! » Le tout dit dans un grand sourire carnassier.

En équipe de France aussi, la progression a été fulgurante, puisqu'il a honoré sa première sélection en cadets alors qu'il venait tout juste de débarquer de La Réunion, formant alors « une bonne bande de potes » avec Daryl Bultor, Jean Patry, plus tard Barthélémy Chinenyeze. En mai 2016, il met un premier pied dans la « grande » équipe de France lors de la préparation du TQO de Tokyo, une convocation qui le renvoie quelques années en arrière : « Ça m'a fait un choc car je me suis alors vu assister six ans plus tôt à un match France-Chine à La Réunion, auquel avaient participé Earvin (Ngapeth) et Benjamin (Toniutti). Là, je me retrouvais au milieu d'eux, c'était magique ». Un an plus tard, il débute en amical contre la Belgique, avant de se révéler lors du Tournoi de qualification au Championnat du monde de Lyon, qu'il survole de sa puissance et de son insouciance, puis de confirmer aux yeux du monde entier en Ligue Mondiale. « Je ne m'attendais vraiment pas à ça, tout s'est très vite enchaîné, la qualification pour le Championnat du monde puis la victoire en Ligue Mondiale, j'ai eu du mal à réaliser ».

Devenu un joueur épié et craint par ses adversaires, celui qui jouera la saison prochaine en Italie (à Vérone) sait qu'il sera attendu cette année au tournant en équipe de France : « C'est ce qui m'était déjà arrivé avec Chaumont, j'avais vu la différence entre la première et la deuxième saison, c'était beaucoup plus dur parce que tout le monde avait étudié mon jeu à la vidéo. Là, ça sera puissance dix, à moi de bosser deux fois plus pour garder un pas d'avance, et de toute façon, l'équipe ne repose pas que sur moi », conclut le Réunionnais, bien décidé à continuer à frapper fort, aussi bien individuellement que collectivement.

**Un surnom** : « La Boye ».

**Stephen et le sport** : « Je ne regarde pas trop le sport, de temps en temps un match de foot avec les copains, mais ça ne va pas plus loin. Quand j'étais plus jeune, j'étais quand même fan d'Earvin et des Réunionnais du hand, Daniel Narcisse en particulier. Par contre, j'aime beaucoup la pêche, ça me permet de me déconnecter du monde. A La Réunion, j'ai grandi dehors, dans la nature, j'ai besoin de ça, donc la console, ce n'est pas pour moi ! »

**L'œil de Laurent Tillie** : « Il avait effectué une saison 2016/2017 pleine à Chaumont, il a confirmé la suivante en portant son équipe à l'attaque, il n'a pas fléchi et a continué à prendre de l'importance en club, ne cessant de progresser. Il a déjà beaucoup joué avec nous la saison dernière, c'est un pointu très propre et agressif au bloc avec des qualités physiques extraordinaires, un gros « jump », une puissance et une vitesse très intéressantes, il doit encore travailler sur la régularité et sur certains angles ».

# #14 LE GOFF Nicolas

Date de naissance : 15/02/1992 à Paris (75)

Taille : 2m05

Poids : 114 kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m30

## Club (2017-2018) Top Volley Latina (Ita)

2016-2017 : Istanbul Sehir Belediyesi (Tur)

2015-2016 : Berlin RV

2011-2012 à 2014-2015 Montpellier UC

## Palmarès en club

2016 : vainqueur de la Coupe, de la SuperCoupe et du Championnat d'Allemagne (Berlin)

2011 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Champion d'Europe

2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe des moins de 19 ans

Avec Kevin Le Roux, son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est l'un des gabarits les plus impressionnants des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers le volley à l'âge de 14 ans. « L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes ». Débute alors un cursus classique, de Pôle France cadets au CNVB, jusqu'à des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il a quitté en 2015 pour Berlin, avec qui il a remporté le doublé Coupe-Championnat, avant de mettre le cap sur Istanbul, pour une saison plus difficile, tant collectivement qu'individuellement, puis une expérience en Italie, à Latina, qu'il juge « mitigée » en raison d'une blessure au genou qui l'a perturbé toute la première partie de la saison.

Lancé par Laurent Tillie en équipe de France, il sait gré au sélectionneur d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe ». Celui de Nicolas Le Goff est devenu de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier pour partager le quotidien de l'équipe sur les réseaux sociaux.

Mais c'est bien sur le terrain qu'il veut avant tout s'affirmer, particulièrement motivé à l'orée de cette saison 2018 : « C'est toujours un plaisir et un honneur de jouer en équipe de France, à chaque fois que la saison internationale reprend, je suis super content, surtout que cette année, après la Volleyball Nations League, on a le Championnat du monde en ligne de mire qui est notre objectif principal. On a le souvenir de 2014 où on avait fait quelque chose de bien, mais où on était passés à côté d'une médaille, on va essayer de franchir cette année une marche de plus et de monter sur le podium, c'est un beau challenge qui nous attend, j'ai hâte que ça arrive, on est tous très motivés ».

**Un surnom :** « Losco, colosse à l'envers ».

**Nicolas et le sport :** « Je suis assez proche de l'escrimeur Enzo Lefort que j'ai rencontré en Pôle jeunes, j'ai aussi des amis dans le hand à Montpellier. Sinon, je suis assez admiratif de Tony Parker, de la manière dont il a réussi à s'imposer en NBA face aux monstres américains et de celle dont il arrive à gérer son image de sportif et de star, ça ne doit pas être facile au quotidien ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Nicolas Le Goff avait un gros potentiel et d'année en année, il l'a transformé en certitude, en progressant au bloc, en attaque ou au service flottant. C'est notre colosse, son surnom, il dégage une force naturelle rassurante. Tout doucement, il s'est imposé comme l'un des piliers de notre jeu au centre. Même s'il a eu une saison un peu plus compliquée en Italie, je compte beaucoup sur lui ».

# #17 CLEVENOT Trévor

Date de naissance : 28/06/1994 à Royan

Taille : 1m99

Poids : 89 Kg

Hauteur d'attaque : 3m 35

Hauteur de block : 3m16

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2011 : Vice Champion d'Europe cadets

2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets

2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors

## Club (2016-2018) : Piacenza (Ita)

2015-2016 : Spacer's Toulouse

2012-2013 à 2014-2015 Spacer's Toulouse

Chez les Clevenot, le volley se partage en famille : le père de Trévor, Alain, a en effet été international, sa mère et ses frères ont aussi pratiqué le volley, tandis que lui a commencé au début de l'adolescence après avoir d'abord touché au football, défenseur central dans les équipes de jeunes des Girondins de Bordeaux et du FC Nantes. « A un moment, l'état d'esprit ne m'emballait plus trop, je me suis mis au volley à Saint-Jean-d'Illac ». L'ambiance lui a tout de suite plu, ses qualités naturelles, développées en famille sur la plage lors des vacances estivales, lui ont permis de progresser rapidement, au point de connaître ses premières sélections en équipe de France jeunes, vice-champion d'Europe cadets en 2011. « Une grosse étape dans mon parcours. Cette expérience m'a permis d'avoir un premier aperçu du haut niveau et m'a donné envie de convertir ça plus tard ». Un an après, Trévor rejoint Toulouse, un club réputé pour faire confiance aux jeunes, où il gravit les échelons avant de tenter le pari de l'étranger, en Italie, à Piacenza. Pari réussi avec deux saisons pleines qui l'ont installé parmi les meilleurs réceptionneurs-attaquants de la Super Lega et lui ont permis de signer à Milan, où il évoluera en 2018/2019 sous les ordres de la « légende » Andrea Giani : « Je suis très content de cette expérience en Italie, on m'a fait confiance, avec de plus en plus de responsabilités et je suis ravi de rejoindre Milan, avec un projet sportif ambitieux et l'opportunité de travailler avec Giani, qui à mon avis, ne pourra que me faire progresser ».

En équipe de France aussi, la progression a été rapide : le réceptionneur/attaquant, par ailleurs titulaire d'une licence de Commerce du Sport, n'a, depuis ses débuts en 2015, quasiment plus quitté le groupe (en dehors de l'Euro 2015 qu'il a vécu « au taquet » devant sa télévision), participant à l'aventure olympique de Rio. « Cela reste un bon et un mauvais souvenir : le bon de me dire qu'on a participé à un événement exceptionnel, c'est une expérience qu'il faut vivre dans une carrière ; et une déception parce que nous n'avons pas fait les Jeux que nous voulions, mais c'est une source de motivation pour la nouvelle olympiade ». Une nouvelle olympiade qu'il a abordée avec un statut différent, conscient que sa progression constante, son expérience acquise en Italie et son été 2017 convaincant en font désormais un joueur cadre du groupe : « Je pense que je suis inscrit dans le projet de 2020, c'est bien, même si je sais que sur mon poste, il y a énormément de concurrence, il ne faut rien lâcher ! »

**Un surnom :** « Trésor ! »

**Trévor et le sport :** « Je regarde tout ce qui passe à la télé, le tennis, le basket avec une préférence pour la NBA, le foot... Je suis supporter du PSG et j'apprécie particulièrement Thiago Silva, qui évolue en défense central, au poste où je jouais, enfant. J'adore l'assurance qu'il dégage, c'est vraiment le boss. Sinon, en tennis, je suis admiratif de Roger Federer qui arrive à maintenir un niveau de jeu exceptionnel pendant des années, c'est impressionnant ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Trévor a été bluffant dans sa progression, c'est un joueur qui s'inscrit dans la durée. Il est toujours à l'écoute, il était un peu effacé au début parce que c'était le dernier arrivé, mais il s'est très bien intégré au groupe. Dans le jeu, il a besoin de travailler la réception pour être plus fluide, en revanche, il dégage puissance et intelligence en attaque. Ses deux dernières saisons ont été bluffantes en Italie ».

# #18 ROSSARD Thibault

Date de naissance : 28/08/1993 à Soisy-sous-Montmorency (95)

Taille : 1m93

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m20

## Club (2016-2018) : Resovia (Pol)

2015-2016 : Arago Sète

2011-2015 Toulouse

## 2010-2011 CNVB

## Palmarès en club

2016 : Vice Champion de France et MVP du Championnat (Sète)

2013 : Finaliste de la Coupe de France (Toulouse)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale

2013 : 4ème Championnat du Monde juniors

2011 : 4ème Championnat du Monde cadets

2011 : Médaille d'argent au Championnat d'Europe cadets

Appelé pour participer au stage de préparation du tournoi de qualification olympique de Berlin début 2016, Thibault Rossard faisait, avant l'arrivée d'une nouvelle vague en 2017, partie de la dernière génération de l'équipe de France, au même titre que Trévor Clevenot, avec lequel il a été sacré vice-champion d'Europe cadets en 2011. L'année où cet enfant de la balle, dont le grand-père et le père ont été internationaux français et le frère Quentin est également joueur professionnel, a débarqué à Toulouse, après une année passée au CNVB de Montpellier. « Cela ne me convenait pas trop, j'ai voulu partir et par l'intermédiaire de mon cousin Nicolas (lui aussi en équipe de France !), je suis entré en contact avec Toulouse où j'ai intégré le centre de formation. » Au bout de deux matches, Thibault, formé auparavant à Mouans-Sartoux, puis juste à côté au Pôle Espoirs de Cannes, se retrouve propulsé en Ligue A, pas forcément prêt à pénétrer si tôt dans cette nouvelle dimension. « Ma première entrée en jeu, face à Tours, a été une cata ! J'étais assez terrorisé, je me suis pris deux bombes au service smashé, j'ai voulu me retirer ! »

Peu à peu, ce mauvais souvenir s'estompe pour le gaucher, devenu un cadre des Spacer's qu'il quitte en 2015 pour Sète, avant de s'envoler en 2016 pour la Pologne (Asseco Resovia Rzeszow) où, après une première saison d'apprentissage qui lui permet tout de même d'avoir plus de temps de jeu, tantôt réceptionneur-attaquant, tantôt pointu, il réussit à s'imposer en « récep-attaq », son poste de prédilection : « Entre le championnat et la Coupe d'Europe, j'ai joué beaucoup de matches, mais toujours au même poste. C'était intéressant, parce que même quand j'avais des difficultés, je continuais à essayer de trouver des solutions sur ce poste, ça m'a vraiment permis de progresser ».

Cette expérience dans un des meilleurs championnats du monde ne peut qu'être bénéfique à une équipe de France où il existe une très grosse concurrence en attaque : « Il y a une très grosse densité, confirme-t-il. Entre ceux qui sont là depuis plus longtemps et gardent un gros niveau et ceux qui arrivent, comme Yacine Louati qui sort d'une super saison et Luka Basic qui pousse aussi, c'est compliqué de faire partie des meubles sur ce poste, mais c'est positif pour l'équipe et pour les joueurs, on se tire vers le haut ». Le haut, c'est pour l'un des rares gauchers des Bleus, le Championnat du monde qui constitue « l'objectif de l'été pour tout le monde, même ceux qui l'ont déjà vécu, parce que c'est une fois tous les quatre ans ».

**Un surnom :** « On m'appelle la Ross, le problème, c'est qu'il y a aussi mon cousin ! »

**Thibault et le sport :** « Je ne suis pas un mordu absolu, je ne passe pas mon temps devant la télé. J'aime bien le tennis, voir jouer Rafael Nadal, gaucher, comme moi ! »

**L'œil de Laurent Tillie :** « Thibault est un gaucher, qui possède un très bon service smashé. Il avait déjà démontré la saison dernière en équipe de France qu'il prenait de l'envergure, je trouve que cette saison dans son club, il est encore monté d'un cran, puisqu'il a quasiment joué tous les matches, ce qui n'était pas le cas la précédente. C'est important pour son développement individuel et pour l'équipe de France ».

# #21 CHINENYEZE Barthélémy

Date de naissance : 28/02/98 à Coudekerque-Branche (59)

Taille : 2m01

Poids : 81kg

Hauteur d'attaque : 3m57

Hauteur de block : 3m32

## Palmarès en club

2016 : Vice Champion de France (Toulouse)

## Palmarès international :

2017 : Médaille d'Or Ligue Mondiale

## Club 2018-2019 : Tours VB

2017-2018 : Spacer's Toulouse puis Resovia (Pol)

2016-2017 : Spacer's Toulouse

2014-2016 : CNVB

Une progression éclair ! Originaire de Dunkerque où il a découvert le volley en allant voir des matchs avec son père, Barthélémy Chinenyeze n'a commencé à pratiquer qu'à l'âge de 13 ans. Six ans plus tard, voilà celui qui, petit, se rêvait médecin, déjà en équipe de France, fêtant sa première sélection le 13 mai 2017 face à la Belgique à Tours. « Un match qui restera gravé, c'est énorme, en plus on a gagné ! » D'abord accueilli au Pôle Espoir de Wattignies, il a ensuite été intégré au CNVB avant de vivre sa première saison professionnelle en 2016/2017 à Toulouse sous les ordres de Cédric Enard, finale du Championnat de France de Ligue A à la clé ! « Je n'étais pas forcément titulaire au début, mais il y a eu des blessures et j'ai gagné ma place petit à petit. Toulouse était le bon club au bon moment pour moi, un bon environnement pour débiter grâce à la confiance de Cédric ». Même pas un an après ses débuts pros, le central longiligne se retrouve en équipe de France, lui qui a déjà connu nombre de sélections en cadets et juniors, aux côtés notamment de Stephen Boyer, Jean Patry et Daryl Bultor, symbole comme lui de la nouvelle génération tricolore. Ses premiers pas dans le grand monde ? « J'étais très stressé, tu arrives dans un groupe composé de joueurs qui évoluent dans les meilleurs championnats, que tu as vu performer avec l'équipe de France depuis quatre ans, c'est impressionnant. Mais j'ai été très bien accueilli, j'ai eu le droit à un petit bizutage, il fallait chanter une chanson devant le groupe, j'ai choisi « Cette année-là » de Claude François, je pense qu'ils ont bien aimé ! »

La suite ne va que confirmer la progression éclair du central d'origine nigériane par son père, avec lequel il a vécu un an en Angleterre à l'âge de 15 ans - ce qui lui vaut de parler couramment la langue de Shakespeare -, puisque non content de faire partie du groupe, il réussit à se voir profiter du temps de jeu qui lui est offert et à performer au haut niveau international, titulaire lors du Final Six de la Ligue Mondiale, remporté au Brésil. « C'était un rêve, je ne pensais vraiment pas arriver là. Déjà être pris en stage parmi les 25, puis parmi les 16, puis intégrer complètement l'équipe pour toutes les compétitions. Et on a réussi à se qualifier au Championnat du monde puis à gagner la Ligue Mondiale, je n'y croyais pas ! A titre personnel, je me suis senti de mieux en mieux au fur et à mesure de l'été, j'ai vraiment senti que je progressais. Le fait de côtoyer des joueurs qui évoluent toute la saison au très haut niveau international m'a boosté, ça m'a permis d'être meilleur sur le terrain ». Et de vivre un moment exceptionnel en finale de la Ligue Mondiale : « Jouer et gagner au Brésil, devant 23 000 Brésiliens dans un stade de foot, contre le Brésil champion olympique, c'était incroyable ! »

Dans la foulée, le Nordiste a enchaîné une nouvelle saison pleine en club, d'abord à Toulouse, puis deux mois à Resovia Rzeszow, en Pologne, où il est parvenu à faire son trou en peu de temps. « C'était une super opportunité de jouer dans un gros club, ma première expérience à l'étranger, ça m'a donné un avant-goût de ce qu'était le Championnat polonais », explique le central tricolore, qui a toutefois fait le choix de rentrer en France, puisqu'il a signé à Tours. « Je ne voulais pas aller trop vite, je n'ai que 20 ans, je ne sors que de ma deuxième saison en pro, et Tours est une des meilleures équipes en France, où on va essayer de tout gagner », conclut celui qui semble installé pour longtemps en équipe de France.

**Un surnom :** « Babar, donné par mes entraîneurs au CNVB, Marc Francastel et Jocelyn Trillon ».

**Barthélémy et le sport :** « Je suis surtout la NBA et le foot, avec un coup de cœur en Angleterre pour Arsenal. A Toulouse, j'ai été voir plusieurs fois des matchs de hand, on a créé des liens avec les joueurs du Fénix puisqu'on s'entraîne dans la même salle. Mes modèles ? Thierry Henry quand j'étais petit, mais aussi en volley Gérard Hardy-Dessources et Earvin Ngapeth. C'est énorme pour moi de le côtoyer en équipe de France, alors qu'il y a encore quelques années, je le voyais à la télé. Je n'aurais jamais imaginé jouer un jour avec lui ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Je l'avais repéré en 2016 en pré-stage à Montpellier, je l'avais trouvé très intéressant et il a enchaîné sur une très bonne saison avec Toulouse qui lui a valu d'incorporer le groupe et de se mettre très vite au niveau. Il a ensuite confirmé, effectuant notamment de bons débuts cette saison en Pologne. Pour moi, il a beaucoup d'atouts : un gabarit, une bonne lecture, de la vitesse. Il manque encore un peu de puissance, il doit aussi travailler son service. Au bloc en revanche, il fait déjà de très belles choses ».

## LE STAFF DES BLEUS

### Laurent TILLIE - Sélectionneur

né le 1er décembre 1963 à Alger

Une vie de volley ! Si les premiers sports pratiqués par Laurent Tillie ont été le judo et la natation, le volley est vite devenu le quotidien du fils de Guy, ancien international et fondateur du Nice VB. C'est à Cannes qu'il effectue ses débuts professionnels, à Cannes toujours qu'il entame vingt ans plus tard sa carrière d'entraîneur après de riches expériences en Italie, à Paris et à Nice, mais également 407 sélections en Équipe de France. De cette double décennie en tant que joueur, Laurent garde de multiples souvenirs, beaucoup liés au maillot bleu : « Le plus marquant, c'est le Championnat du monde 1986 en France. Nous, joueurs, avons décidé de nous prendre en charge en demandant à la Fédération les moyens de nous entraîner à fond pendant un an et demi. C'était un gros pari, nous n'avons pas réussi à obtenir le résultat espéré (6e place), mais ce fut une très belle aventure. » De cette épopée, l'actuel sélectionneur garde le goût du travail, leitmotiv qu'il ne cesse de marteler à ses joueurs depuis sa prise de fonction, en 2012, car c'est selon lui le seul moyen de remplir l'objectif ultime de cette équipe de France, la médaille olympique.

Cela n'est pas arrivé en 2016 à Rio, l'équipe de France ayant laissé trop d'influx dans la qualification olympique et s'étant sans doute, par inexpérience, laissé déborder par le contexte, Laurent Tillie espère bien que ce sera le cas à Tokyo, ce qui ne ferait que récompenser le talent et le travail de joueurs parvenus en quatre ans à terminer au pied du podium mondial en 2014, avant de (presque) tout renverser sur leur passage, vainqueurs en 2015 de la Ligue Mondiale et de l'Euro, troisièmes de cette même Ligue Mondiale en 2016 avant une nouvelle consécration, en 2017, au Brésil, avec un groupe considérablement rajeuni.

Preuve que la greffe continue à prendre au sein d'une équipe que son entraîneur, main de fer ans un gant de velours, parvient à maintenir sous pression en lui rappelant régulièrement la nécessité de « toujours performer », tout en laissant à cette joyeuse bande sa part d'insouciance et de fantaisie. Six ans après sa prise de fonction, le père de Kevin (volley), Kim et Killian (basket), n'éprouve pas la moindre lassitude, toujours aussi passionné par un sport qui lui a apporté beaucoup d'émotions, et ce n'est pas près d'être fini



## Arnaud JOSSERAND - Manager

né le 25 septembre 1963 à Nancy

Retrouver Arnaud Josserand dans le staff de l'équipe de France relève d'une certaine forme de logique tant l'adjoint de Laurent Tillie est proche du sélectionneur. Les deux hommes se sont connus et liés d'amitié à Cannes et en équipe de France lorsqu'ils étaient joueurs, avant de se retrouver quelques années plus tard, toujours à Cannes, où le second officiait comme entraîneur : « Il m'a fait venir pour être manager général, puis son adjoint, nos chemins se sont ensuite séparés, mais quand il a été appelé à la tête de l'équipe de France, il m'a de nouveau proposé d'être son adjoint, je ne pouvais pas refuser ! » Très attaché au maillot bleu, celui qui a découvert

le volley vers l'âge de 15 ans à Villers-lès-Nancy avant de passer par Vandoeuvre, Fréjus (où il a disputé et perdu en 1990 la première finale de Ligue des champions d'un club français, tous sports confondus), Cannes, Bordeaux, Lyon et Nice, vit et dort volley-ball, une passion partagée avec les siens. « Ma famille est totalement baignée dans le volley : mon fils aîné est réceptionneur-attaquant à Strasbourg, mon cadet m'a rejoint à Cannes, le fils de ma compagne est à fond et elle ne rate aucun match ! Mais c'est une chance, dans la mesure où comme cette vie implique des sacrifices personnels - je vois plus Laurent Tillie que ma femme ! -, c'est plus facile à supporter si ceux qui t'entourent sont prêts à les partager. »

L'intéressé ne se plaint pas, parce qu'il estime que « vivre de sa passion vaut de l'or », même quand les résultats ne sont pas au rendez-vous : sorti frustré des Jeux de Barcelone qu'il a disputés en tant que joueur (11e place sur 12), il a eu un sentiment proche à l'issue de ceux de Rio vécus du banc : « Les étapes de qualification successive nous ont épuisés moralement, physiquement, intellectuellement, notre niveau de jeu était correct, mais pour des Jeux, ce n'était pas suffisant. J'ai été forcément déçu, mais on sait que cette équipe est capable de rebondir très vite. »

Après une saison 2016/2017 difficile à la tête de l'AS Cannes achevée sur une descente, Arnaud Josserand a su rebondir et reconstruire un groupe qui, un an plus tard, a retrouvé la Ligue A, il est également resté fidèle aux Bleus, dans un rôle nouveau de manager, mais avec toujours la même passion : « L'équipe de France, c'est un réel plaisir, personne n'est là pour soi, on vient là pour l'équipe, je suis toujours ravi de venir pour essayer de l'aider à aller plus haut. »

**L'œil de Laurent Tillie :** « Arnaud est un ami, nous nous connaissons depuis que nous avons joué ensemble en club et en équipe de France. Il a une vision assez globale du volley-ball et ressent les mêmes choses que moi, nous sommes très complémentaires ».



## Cédric ENARD - Entraîneur Adjoint

né le 20 mars 1976 à Vouillé-la-bataille

« Born to be a coach ». Tel pourrait être le titre de la biographie de Cédric Enard, entraîneur passionné par son métier. Il a d'abord été joueur, dans sa ville de natale de Poitiers, après avoir débuté au rugby en deuxième ligne, le sport de son père, attrapant le virus à Lawson-Body, l'antre du Stade Poitevin. « Il y avait un gros engouement autour du club, j'ai dit à mon père : « Je veux essayer ça » ». A force de travail, il intègre l'équipe professionnelle, aspirant de 1997 à 1999, ce qui lui permet de vivre de l'intérieur l'historique premier titre de 1999 : « Un moment monstrueux, mais au-delà de ça, je retiendrai des rencontres, le plaisir de partager des challenges sportifs avec des joueurs qui m'ont marqué, comme Pompilu Dascalu ou Gino Brousseau, le capitaine exemplaire. » En quête de temps de jeu, le jeune pro quitte Poitiers pour Avignon puis Toulouse où il est contraint d'arrêter sa carrière, à 28 ans, à cause d'un problème de moelle épinière. « Le club m'a proposé de devenir entraîneur des jeunes, ce que j'avais prévu de faire, mais pas si tôt, ça m'a permis de rebondir, j'ai basculé sur le métier d'entraîneur. »



La suite ? Une longue liste de diplômes, la direction du centre de formation de Toulouse, un rôle d'adjoint de Josef Smolka avant d'être propulsé à la tête de l'équipe première en mars 2011, avec la mission de mener une opération-commando pour assurer le maintien. « J'ai accepté, parce que c'est ce que j'avais envie de faire par-dessus tout. » Sur le banc des Spacer's, Cédric Enard se forge une réputation d'entraîneur-formateur, capable de dénicher et de lancer dans le grand bain des jeunes qu'on retrouvera en nombre en équipe de France (Thibault et Nicolas Rossard, Trévor Clevenot, Antoine Brizard, Barthélémy Chinenyeze...), mais également de coach exigeant, ce qu'il reconnaît sans peine : « Je peux être assez pénible, j'ai tendance à partir du principe qu'il n'y en a jamais assez. Parfois, on tombe sur des joueurs qui sont dans cet état d'esprit, parfois sur d'autres avec lesquels il faudrait être plus malléable, ça fait partie de mon apprentissage, je bosse là-dessus. »

La belle aventure va durer six ans, jusqu'à une saison 2016/2017 terminée presque tout en haut, Toulouse s'inclinant en finale du Championnat face à Chaumont, contre lequel, un an plus tard, Cédric Enard décroche le Graal, vainqueur de la Ligue A sur le banc de Tours où, curieux signe du destin, il avait entamé sa collaboration avec l'équipe de France un an plus tôt, suite presque logique de plusieurs étés passés en qualité de bénévole auprès des équipes de France, jeunes et A', pour apprendre auprès de coaches venus d'horizons différents. « Pour moi, la progression passe par le partage », justifie ce mordru de golf, « une bouffée d'oxygène », et passionné de sports qui voue une grande admiration au Barça, « pour tout ce que club véhicule », mais également à Zinédine Zidane et « sa bonne étoile », Michael Jordan, Roger Federer, ou à des coaches comme Phil Jackson et Alex Ferguson, « des sources d'inspiration ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Cédric est un jeune entraîneur qui a fait de bons résultats avec Toulouse et a confirmé dans un contexte avec plus de pression, à Tours, il travaille beaucoup avec les jeunes Français, il a notamment œuvré pendant quatre ans de façon bénévole dans les camps d'entraînement. Quand j'ai fait appel à lui en 2017, je trouvais intéressant de l'incorporer pour avoir une nouvelle vision et insuffler un peu de dynamisme dans le staff, je n'ai pas été déçu ».

## Vincent PICHETTE - Entraîneur Adjoint

Avec le scout Paolo Perrone, Vincent Pichette est la touche exotique du staff des Bleus, reconnaissable à son accent québécois rapporté de son pays natal. Un pays que l'intéressé n'a pas hésité à quitter, lorsque Laurent Tillie lui a proposé un rôle d'adjoint au début de la saison 2017 : « C'était une opportunité que je ne pouvais pas refuser. » L'histoire entre le natif de Gatineau, au Québec, et la France ne date pas d'hier, puisque le Québécois, qui a commencé le volley à 13 ans à l'école avant de poursuivre à l'université, a tenté l'expérience de la France : « Il n'y avait pas de ligue pro chez nous, mais il existait une connexion franco-canadienne historique, avec des joueurs comme Gino Brousseau, qui jouait à Poitiers, Glenn Hoag et Paul Gratton, qui avaient eu des carrières superbes en France, c'étaient nos idoles. Je suis venu à Joué-lès-Tours en N1, malheureusement pour moi, ça n'a pas duré très longtemps : je me suis tout de suite blessé aux abdos, ce qui a mis un terme à ma courte carrière de joueur. » De retour au pays, Vincent Pichette passe une maîtrise en administration de sport, ce qui lui permet de commencer à entraîner au collège puis au club des Griffons de l'Outaouais, avant d'entrer au centre national d'entraînement de l'équipe masculine à Gatineau et de devenir parallèlement adjoint de Glenn Hoag à la tête de la sélection canadienne, avec lequel il a participé aux JO de Rio. C'est au cours de nombreux camps d'entraînement en France qu'il s'est lié avec les formateurs tricolores, Marc Francastel et Jocelyn Trillon en tête, et qu'il a croisé Laurent Tillie. Au sein du staff des Bleus, ce grand fan de baseball, de hockey (supporter des Canadiens de Montréal, dont l'icône Guy Lafleur était son idole de jeunesse) et de basket universitaire, ébéniste à ses rares heures perdues - « je fabrique des meubles » - apporte son approche analytique et statistique, mais également une bonne humeur communicative qui cadre bien avec cette équipe de France dont la joie de vivre est une des marques de fabrique.

**L'œil de Laurent Tillie :** « Vincent, on le côtoie depuis très longtemps avec les équipes nationales de jeunes et lors des camps d'entraînement, il a une rigueur anglo-saxonne et une vision très analytique du jeu avec beaucoup d'observations et une spécificité assez marquée au niveau du bloc qui est un domaine dans lequel nous avons un peu plus de difficultés ».





## Jean-Paul ANDREA - Kinésithérapeute

né le 6 août 1966 à Anstirabe

Personnage discret et souriant, Jean-Paul Andrea, passionné de volley depuis toujours (il a été joueur et entraîneur), est arrivé au sein de la FFVB en 1990, officiant au sein des sélections de jeunes avant d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2008. Partageant son temps entre les Bleus, des interventions régulières auprès des clubs de Tours et de Cannes, et le CREPS de Montpellier, ville dans laquelle il exerce également en libéral, l'intéressé est aux petits soins pour les joueurs de Laurent Tillie. « Avant tout, mon but est de prévenir les blessures, j'essaie de faire en sorte que les pathologies connues ne reviennent pas. Ensuite, une grosse partie de mon travail consiste à favoriser la récupération après les entraînements ou les matches. Enfin, je signale à Laurent des témoins d'alerte lorsque je sens des joueurs fatigués de façon à ce qu'il puisse adapter les séances ».

Fondu de jazz (Keith Jarrett, Michel Petruccianni), pianiste à ses heures, le kiné des Bleus est bien placé pour analyser la réussite d'une équipe de France qui, en quelques années, s'est fait une place au sommet de la hiérarchie mondiale. « Il y a d'abord un noyau dur de joueurs qui ont été formés et ont remporté des médailles ensemble. Ensuite, la force réside dans le collectif. Laurent a permis à l'équipe de se construire dans un cadre où il accorde certaines libertés aux joueurs mais pas trop, il a su amener une certaine rigueur de travail, sans que ce soit trop rigide. Du coup, chacun a trouvé sa place. » Y compris Jean-Paul Andrea qui, avec un regard à la fois proche et distancié, s'amuse des facéties des Bleus: « C'est bien que cette équipe ait trouvé son identité ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Jean-Paul a une longue histoire avec l'équipe de France, il a un très bon diagnostic, est très proche des joueurs, il travaille tard pour les soulager, c'est un stakhanoviste. Et même si c'est un ancien volleyeur, il a pas mal de recul par rapport au volley. »



## Josselin LAFFOND - Médecin

Ses deux passions sont le sport, particulièrement le volley, et la médecine, c'est donc presque dans la logique des choses de retrouver Josselin Lafond au sein du staff des Bleus, qu'il a intégré en 2017, partageant le poste avec Eric Verdonck, ce qui permet aux deux « docs » de continuer en parallèle à exercer en libéral. A Saint-Médard-en-Jalles pour le plus jeune, à côté de Bordeaux, région dont il est originaire et où il a découvert l'univers du sport, poussé par un père qui a fait de l'athlétisme à haut niveau, spécialité 400 mètres haies. « J'ai toujours baigné dans le sport, j'ai fait du saut en hauteur jusqu'à 25 ans et un peu de rugby, j'ai ensuite découvert le volley au collège. J'ai tout de suite accroché et je joue toujours en amateur, au niveau départemental, en récep 4 à Saint-Jean-d'Ilac ».

Un club qui a vécu une saison 2017/2018 faste, avec une victoire en Coupe de France fédérale et une montée en Ligue B, et dont Josselin Lafond est non seulement licencié, mais également le médecin attitré ! Un métier pour lequel il ne se prédestinait pas de prime abord - « Je souhaitais devenir commentateur sportif » -, mais vers lequel il s'est finalement orienté, car plus matheux que littéraire. Neuf ans d'études et deux de spécialisation en médecine du sport plus tard, il se lance professionnellement, avec une expertise en traumatologie et échographie ostéo-articulaire, avant d'intégrer le giron fédéral par le biais de Stéphane Faure, responsable du Pôle Volley du CREPS de Bordeaux.

En 2012, il devient ainsi médecin de l'équipe de France juniors, cinq ans plus tard, il intègre le staff des Bleus, aux côtés d'Eric Verdonck, avec lequel l'interaction est permanente : « Nous formons un vrai tandem, nous essayons de prendre les décisions importantes à deux », raconte le Bordelais qui confie prendre beaucoup de plaisir à partager le quotidien de l'équipe de France : « Je me régale, je suis au meilleur endroit possible, je vis ma passion du sport tout en exerçant un métier exigeant où j'ai des responsabilités assez fortes, ma priorité en tant que médecin étant que les joueurs soient en bonne santé ».

Et lorsqu'il n'est pas avec les Bleus, Josselin se démultiplie, entre son cabinet, le CHU de Bordeaux où il s'occupe des tests de VO2max, des conférences dans les pays du Maghreb, mais également le Décastar de Talence, grande fête annuelle du décathlon, dont il est le médecin et où il officiait jusque-là, là encore en tandem, avec le regretté Francis Genson dont il dit : « Il a été un maître pour moi ». Autant dire que les moments de loisirs sont rares, mais dès qu'il le peut, ce passionné de montagne, de trail et de surf part se ressourcer à Bagnères-de-Bigorre, dans des Pyrénées, qui ont notamment été le terrain de Tony Estanguet, pour lequel il a la plus grande estime : « C'est vraiment le patron, le sportif français qui a le plus apporté à notre pays. Sa troisième médaille d'or olympique à Londres est un moment qui m'avait vraiment marqué, d'autant que j'avais eu la chance de vivre à son contact lorsqu'il préparait cette dernière olympiade ».

**L'œil de Laurent Tillie :** « Josselin nous a rejoints en 2017 sur la Ligue Mondiale après avoir beaucoup œuvré pour les équipes de jeunes, il y a une filiation naturelle entre Eric Verdonck et lui. C'est quelqu'un de très attentionné et de très agréable, je suis content qu'il soit monté avec nous dans le wagon bleu ».





## Olivier MAURELLI - Préparateur Physique

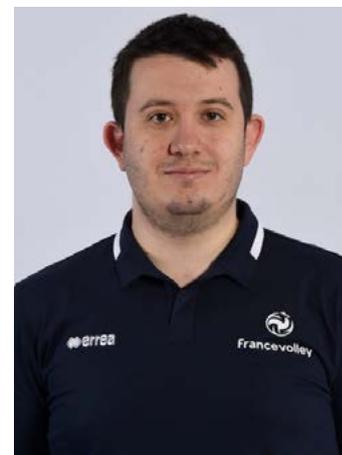
Un handballeur en équipe de France de volley-ball, c'est possible ! Laurent Tillie l'a voulu en faisant appel en 2013 aux services d'Olivier Maurelli pour prendre en charge la préparation physique des Bleus. Auparavant, ce dernier avait connu une première vie de joueur professionnel, passé par l'OM-Vitrolles, Bordeaux, Paris, Montpellier, Nîmes et Istres avec en point d'orgue la victoire en Coupe des Coupes en 1993 avec l'OM de Jean-Claude Tapie, quatre jours après le sacre des footeux de Bernard Tapie en Ligue des champions. « On avait défilé sur la Canebière et le Vieux Port avec eux, un souvenir énorme. » Une fois la page tournée, l'ancien international (50 sélections avec la génération des Barjots) se reconvertisse dans la préparation physique, en créant sa société, ce qui lui vaut de passer de l'équipe de France de karaté à celle de ski alpin, en passant par le GIGN, la Coupe de l'America, les équipes de rugby de Béziers, de foot d'Arles-Avignon, de hand de Montpellier, où Laurent Tillie vient le chercher et où il a continué dans un premier temps à officier. « Il avait suivi mon parcours, il avait envie d'avoir quelqu'un qui ne vienne pas du monde du volley pour apporter une touche différente. » En quelques années, Olivier a su adapter son métier aux spécificités du volley : « Les différences avec le hand, c'est qu'il n'y a pas de contacts et moins de sollicitations de type courses car l'espace est plus restreint ; en revanche, il y a beaucoup plus de sauts et de changements de direction. Au niveau des joueurs, on est sur même type de personnages, à savoir des gens très simples d'approche qui ne demandent qu'à travailler. » En 2017, Olivier Maurelli fait le grand saut et quitte le hand pour ne se consacrer qu'à la FFVolley, en charge de toute la filière, afin de faire en sorte qu'à tous les échelons de la formation, les mêmes méthodes soient appliquées en matière de préparation physique. « Nous avons besoin de travailler sur notre vivier pour faire en sorte que les jeunes, quand ils arrivent au CNVB puis aux portes de l'équipe de France, aient déjà un bagage physique important ».



**L'œil de Laurent Tillie :** « Olivier vient du handball, je voulais mettre la dimension physique de ce sport dans le volley. Il a une très bonne organisation du travail, est très proche du groupe, il arrive à faire passer les séances difficiles auprès des joueurs. »

## Paolo PERRONE - Statisticien

Arrivé dans le staff de l'équipe de France en 2017, Paolo Perrone n'était pas tout à fait un novice, puisqu'il avait déjà fait une pige avec les Bleus lors du Tournoi de qualification olympique de Berlin, en janvier 2016. « C'est Fabrice Chalendar, avec qui j'avais travaillé à Lyon, qui m'a dit que Thomas Bortolussi, le statisticien des Bleus, cherchait quelqu'un pour le seconder », raconte le jeune homme, lui-même ancien joueur de volley, à Cuneo, sa ville natale. « A 18 ans, on m'a proposé de devenir entraîneur statisticien pour l'équipe première, puis quand Cuneo a arrêté, Silvano Prandi, avec qui j'avais travaillé, m'a proposé de le rejoindre à Lyon, j'ai fait deux saisons là-bas. » Voilà comment la connexion franco-italienne s'est faite et la raison pour laquelle on retrouve Paolo Perrone au poste de scout des Bleus, lui qui, en club, officie par ailleurs aux côtés d'Andrea Giani à Milan. Un rôle qu'il prend à cœur tant en club qu'en sélection, confiant regarder jusqu'à trois matchs par jour. « C'est un travail où tu ne te reposes jamais », souffle ce passionné de volley, qui, plus jeune, admirait l'Espagnol Rafael Pascual, ancien joueur de Cuneo, et a pour ambition clairement affichée de devenir entraîneur : « Le volley, c'est ma vie », conclut l'intéressé, également fan de foot et de ski - avec une prédilection pour la Juventus de Turin et l'ancienne « Bomba », Alberto Tomba.



**L'œil de Laurent Tillie :** « Paolo a pris la suite de Thomas Bortolussi, il était avec nous à Berlin en janvier 2016, il est à la pointe au niveau de tout ce qui est données, il nous amène une nouvelle vision sur les préparations de match et les observations, importée de ce qu'il a appris dans le Championnat italien. »

# LE VOLLEY-BALL EN FRANCE

## QUELQUES CHIFFRES

1,8 million de pratiquants (48% de femmes et 52% d'hommes)

142 000 licenciés (45% ont moins de 16 ans)

1 424 clubs dont 35 professionnels

3ème Sport Collectif Universitaire

7ème Sport Scolaire



**FFvolley**

La FFVolley organise, développe et contrôle la pratique du Volley-Ball et du Beach Volley en France dans le respect de l'éthique, la solidarité et la convivialité.

Elle organise les compétitions Internationales (matches des équipes de France) et les compétitions nationales (championnats, coupe de France) dans toutes les catégories d'âges.

Elle développe en parallèle des opérations de promotion, d'initiation et de détection solidaires et citoyennes pour tout type de public. Elle veille à la mise en œuvre d'un programme de formation et de structuration en capacité de répondre aux nouvelles pratiques : Sport Loisir, Sport Santé, Sport Bien Etre.

La FFVolley a délégué aux 13 ligues et 84 comités l'organisation des compétitions régionales et départementales.

Elle est présidée par Eric Tanguy depuis septembre 2015.

Les championnats professionnels (Ligue AF, Ligue AM et Ligue BM) sont gérés par la Ligue Nationale de Volley

## UNE FEDERATION DIGITALE

Le site internet officiel [www.ffvolley.org](http://www.ffvolley.org) avec toute l'actualité du Volley

200 000 connexions uniques/mois

2 millions de pages vues

## Une croissance exponentielle sur les réseaux sociaux



37 000 (vs 13 900 en janvier 2016)



26 300 (vs 16 500 en janvier 2016)



21 500

# LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

Le Volley-Ball, sport olympique depuis 1964 est aujourd'hui un des 5 plus grands sports au monde avec plus de 260 millions de pratiquants.

Il a été inventé en 1895 par William G. Morgan (1870-1942), qui, à l'origine, lui avait donné le nom « Mintonette ».

Il oppose 2 équipes de six joueurs qui doivent faire un maximum de trois touches de balle avant d'essayer de faire tomber la balle dans le camp adverse, sur un terrain de 9m par 18m.

Jeu de mouvement constant (aucun rebond permis, rotation des joueurs), le volley-ball est devenu un véritable sport de stratégie avec le développement de spécialistes pour chaque poste (passeur, attaquant.).

Le poste du libero (joueur au maillot de couleur différente) a d'ailleurs été inventé en 1998 pour renforcer les actions de défense des équipes et offrir des échanges encore plus spectaculaires.

Sport moderne en constante évolution, le Volley-Ball a su s'adapter aux contraintes environnementales pour devenir un sport médiatique et responsable.

## Installations et équipements

Le terrain de jeu est un rectangle mesurant 18 x 9 m, entouré d'une zone libre d'au moins 3 m de large sur tous les côtés.

L'axe de la ligne centrale divise le terrain de jeu en deux camps égaux de 9 x 9 m chacun.

Dans chaque camp, une ligne d'attaque, dont le bord extérieur est tracé à 3 m de l'axe de la ligne centrale, délimite la zone avant.

(cf. schéma ci dessous)

La zone de service est la zone de 9 m de large située derrière chaque ligne de fond.

Un filet tendu verticalement est installé au-dessus de l'axe de la ligne centrale.

Sa partie supérieure doit être placée à 2,43m pour les hommes et 2,24m pour les femmes.

Les antennes (mires) sont placées en opposition de chaque côté du filet. Elles sont considérées comme faisant partie du filet et délimitent latéralement l'espace de passage (elles dépassent le filet de 80cm).

Le ballon doit être sphérique avec une enveloppe en cuir souple naturel ou synthétique comportant à l'intérieur une vessie en caoutchouc ou en matériau similaire.

Pression : entre 294.3 et 318.82 mbar - Circonférence : entre 65 et 67cm Poids : 260 et 280g.



## Participants

Une équipe peut être composée de 12 joueurs au maximum : 6 joueurs sur le terrain et 6 remplaçants

(sur certaines compétitions internationales 14 joueurs sont autorisés : 6 sur le terrain et 8 remplaçants dont 2 libéros).

# LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

## Formule de jeu

Le point est marqué lorsque le ballon touche le sol dans le camp adverse ou que l'équipe adverse commet une faute ou reçoit une pénalité.

Si l'équipe ayant le service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et continue à servir.

Si l'équipe en réception de service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et doit ensuite servir

> Rally Point system\*

Un match se joue en 3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points) avec deux points d'écart.

3 touches de balles maximum autorisées pour renvoyer le ballon.

Le contre (block) ne compte pas comme touche de balle.

Un joueur ne peut pas toucher le ballon deux fois consécutivement.

Balle IN (dedans) : lorsqu'elle touche le sol de l'aire de jeu, incluant les lignes de délimitation.

Balle OUT (dehors) : lorsqu'elle touche le sol en étant entièrement en dehors des lignes de délimitation, ou qu'elle touche un objet hors du terrain, le plafond, une personne extérieure au jeu, les antennes ou les poteaux.

Le service peut toucher le filet lors de son franchissement

Les joueurs peuvent toucher le filet à condition que cela n'ait pas d'incidence sur le jeu.

Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre (voir ci-après).

\* mis en place depuis 1998 par la Fédération Internationale de Volley-Ball pour raccourcir la durée des matchs et les rendre télévisuels



## Les temps morts

Les temps morts (arrêts de jeu) :

- Chaque entraîneur peut demander 2 temps morts par set (30 secondes).

- Pendant les sets 1 à 4, 2 temps morts techniques additionnels de 60 secondes. Ils sont déclenchés automatiquement dès que l'équipe en tête atteint le score de 8 puis de 16 points.

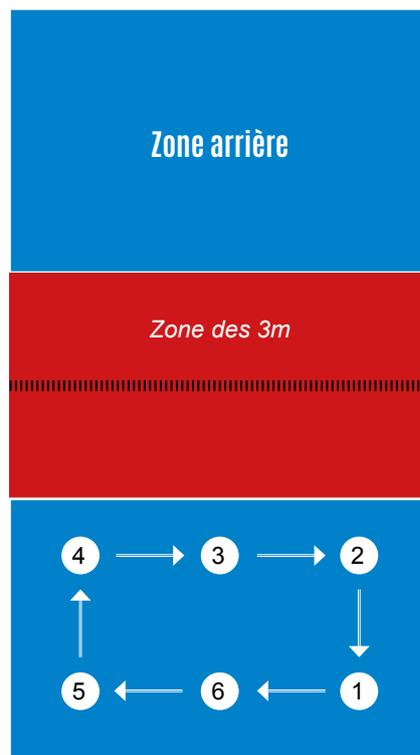


# LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

## Les rotations

Lorsque l'équipe qui reçoit le service a gagné le droit de servir, ses joueurs effectuent une rotation en se déplaçant d'une position dans le sens des aiguilles d'une montre. Le joueur en position 2 va à la position 1 pour servir, le joueur 1 en 6, etc.

Dès que la balle est en jeu, les joueurs peuvent choisir librement leur position dans leur zone respective (arrière ou avant).



## Les postes

### Serveur - POSTE 1

Il engage l'échange derrière la ligne de zone arrière.

Il existe deux types de services,

- le service smashé (frappe forte dans le ballon)
- le service flottant

Tous les joueurs servent, à l'exception du libero.



### Réceptionneur- attaquant - POSTE 4

Il réceptionne le service ou défend l'attaque adverse pour envoyer la balle au passeur.

Il attaque la balle au poste 4 ou en zone arrière en poste 5 «pipe».



### Passeur - POSTE 2

Il coordonne la défense et passe la balle à l'attaquant.

Lorsqu'il est en zone avant il se positionne en poste 2 dès le service engagé.

Lorsqu'il est en zone arrière, il «pénètre» en zone avant dès que la balle est en jeu.

Quand il est en zone arrière il pénètre entre le poste 2 et 3 afin d'avoir 3 attaquants à sa disposition.



# LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

## Les postes

### Central - POSTE 3

Son rôle est d'attaquer sur passe «courte et rapide» ou de simuler une attaque afin de «fixer» le contre adverse pour l'empêcher d'aller bloquer un attaquant en poste 4. Le central sort sur les postes arrières pour laisser sa place au libéro. Il sort après avoir servi en position 5 et rentre en 4.



### Pointu - l'attaquant de pointe

Il est placé à l'opposé du passeur. Il attaque en poste 4 ou 2 lorsqu'il est en zone avant et en poste 1 lorsqu'il est arrière (ses pieds ne doivent pas dépasser la ligne des trois mètres). Il est souvent considéré comme le meilleur joueur car le passeur fait appel à lui lorsqu'il est en difficulté.



### Libero

Le poste de libero a été créé à la fin des années 1990 dans le but de renforcer le secteur défensif des équipes et donc rendre les échanges plus longs et plus spectaculaires.

Son rôle est d'apporter de la stabilité en réception, en défense et en relance.

Il n'a pas le droit de passer en zone avant lors de la rotation.

Il ne peut remplacer un joueur qu'en zone arrière.

Son entrée sur le terrain n'est pas comptabilisée comme un changement.

Le libero n'a pas le droit de servir.

Il peut effectuer la passe pour un attaquant, mais s'il est dans la zone des 3 mètres, sa passe doit obligatoirement être faite en manchette.



# ÉQUIPE DE FRANCE VOLLEY-BALL

WWW.FFVOLLEY.ORG |    @FFVOLLEY



## CONTACTS

### AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Laurence DACOURY  
agence@blanconegro.fr  
Tél : 01 47 72 81 41  
Mob : 06 18 41 30 28

### FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY

Caroline THOMAS  
Responsable Communication  
caroline.thomas@ffvb.org  
Tél : 01 58 42 22 14  
Mob : 06 61 93 36 91



**FFvolley**

17 rue Georges Clemenceau 94 600 Choisy-le-Roi  
01 58 42 22 22 [ffvb@ffvb.org](mailto:ffvb@ffvb.org)

[www.ffvolley.org](http://www.ffvolley.org)



@FFVolley